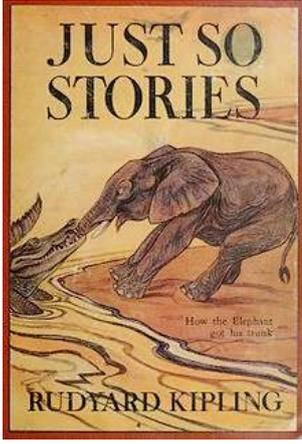


Histoires comme ça



Rudyard Kipling



Nom



Activité 1 - L'enfant éléphant



Les **écits** de ce livre ont un destinataire, Joséphine, la fille de l'auteur. **Comment la surnomme-t-il ?**

.....



La situation de départ

1. **Complète** la carte d'identité du personnage principal : **le héros**.

Nom :

Pays d'origine :

Membres de sa famille :

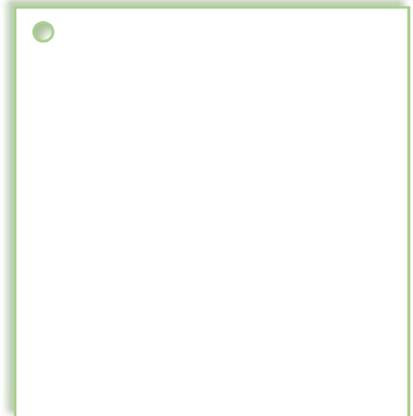
.....
.....
.....
.....

Caractéristiques physiques :

.....
.....

Caractéristiques morales :

.....
.....



2. Quelles sont les **différentes** manières utilisées par l'auteur pour **nommer le héros** ?

.....

.....

3. « *Le petit éléphant est plein d'une insatiable curiosité.* »
Qu'est-ce que cela veut dire ? **Surligne la bonne réponse.**

- ✓ Il est curieux de tout et pose beaucoup de questions.
- ✓ Il pose des questions mais sans jamais écouter les réponses.
- ✓ Il pose toujours des questions qui n'ont aucun sens car il ne réfléchit pas assez.

Histoires comme ça



4• **Ecris** la question posée par l'Enfant Eléphant à chacun des membres de sa famille.

 *Pourquoi* 

5• **Quelle réponse** l'Enfant d'Eléphant obtient-il à chacune de ses questions ?

.....

6• **Quelle question toute neuve** amène finalement le départ de l'Enfant Eléphant ?

.....

7• **Quel conseil** aurait pu donner sa famille à l'Enfant Eléphant quand il décide de partir pour le fleuve Limpopo ?

.....

8• Choisis, en **cochant la case**, le résumé qui raconte le mieux le début de l'histoire.

- Il était une fois un enfant d'éléphant très curieux. Pour le guérir de sa curiosité, sa famille décida de l'envoyer au fleuve Limpopo consulter le vieux crocodile très sage.
- Il était une fois un enfant d'éléphant qui était très malheureux car il n'avait pas de trompe. Comme il était différent, tout le monde le frappait. Il décida un jour de partir de chez lui.
- Il était une fois un enfant d'éléphant qui posait beaucoup de questions. Comme personne ne lui répondait, il décida un jour d'aller chercher lui-même la réponse qu'il espérait.

Nom

Histoires comme ça



Les péripéties

7. L'histoire se passe au sud de l'Afrique. **Relève dans le texte les indices qui le prouvent.**

Lieux

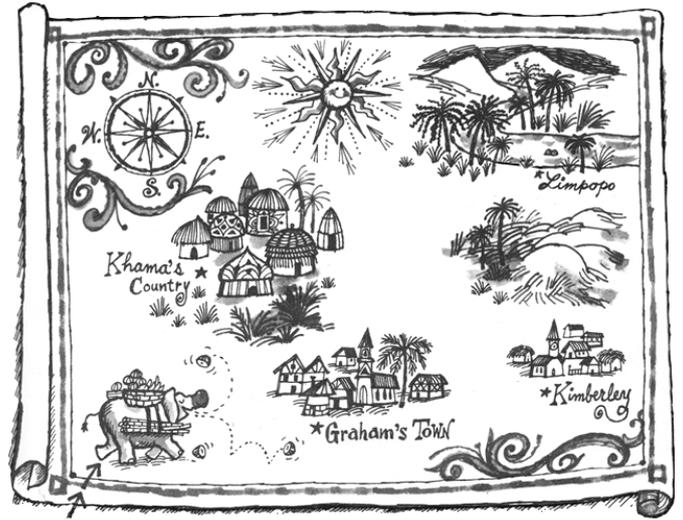
.....

.....

.....

.....

.....



Faune

.....

.....

.....

.....

.....

Flore

.....

.....

.....

.....



Nom

Histoires comme ça



2. Au début et au cours de son voyage, l'Enfant Eléphant rencontre plusieurs animaux. Parmi les 4 représentés ci-dessous, l'un est un intrus. **Barre-le** puis **donne le nom** des trois autres.



3. L'oiseau *Kolokolo* est un personnage qui va aider l'Enfant éléphant, c'est-à-dire un **adjuvant**. Explique ce qu'il va faire pour cela.



4. On peut dire que le Serpent-bicolore-des-Rochers est **d'abord un opposant puis un adjuvant**.

- Il est un opposant quand

- Il est un adjuvant quand



L'élément de résolution

7. Quand l'Enfant d'éléphant rencontre le crocodile **est-il méfiant ?** **Justifie** ta réponse.





2• Vocabulaire

L'Enfant d'Eléphant parle d'une étrange façon. « Laissez-boi bartir ! Vous be faites bal ! » « C'est drop bour boi » dit-il au crocodile. **Pourquoi les mots de ces répliques sont-ils déformés ?**

.....
.....

Récris correctement ces deux phrases.

.....
.....
.....

3• Cite quatre avantages pour l'enfant Eléphant de posséder une trompe.

Il peut ainsi :

.....
.....
.....



La situation finale

4• Quel traitement chaque membre de la famille de l'enfant d'Eléphant reçoit-il ?



.....
.....
.....



.....
.....
.....



.....
.....
.....



.....
.....
.....

Histoires comme ça



5. Que décide de faire alors chacun d'entre eux et pourquoi ?

.....

.....

.....

6. Sur quel animal l'Enfant d'Eléphant ne se venge-t-il pas et pourquoi ?

.....

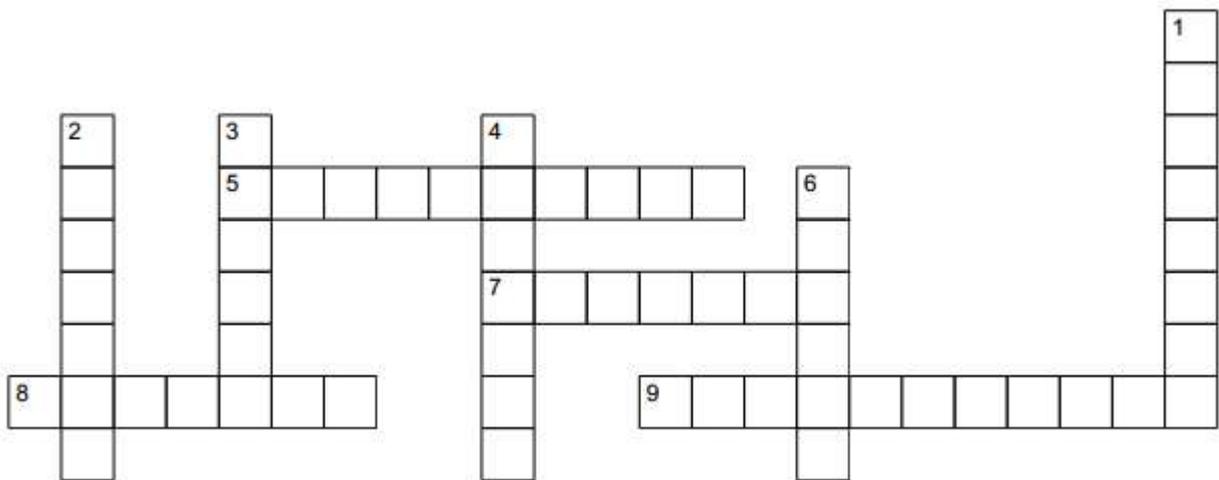
.....

.....



Pour ALLER PLUS LOIN

7. Complète cette grille avec des mots de l'histoire.



Horizontalement

- 5. Mot qui qualifie la curiosité de l'Enfant Eléphant
- 7. Nom du fleuve au bord duquel se rend l'Enfant Eléphant.
- 8. L'enfant Eléphant est très désireux de voir et d'apprendre. Il est....
- 9. C'est l'animal qui a les yeux rouges.

Verticalement

- 1. C'est l'animal qui donne un coup de sa dure patte.
- 2. Nom du continent sur lequel se passe cette histoire.
- 3. C'est l'animal qui a la peau tachetée.
- 4. Nom de l'auteur du livre.
- 6. Ce que gagne l'Enfant Eléphant à la fin de l'histoire.

Histoires comme ça



2- RALLYE INTERNET- Tu vas rechercher sur internet des informations concernant Kipling et son conte étiologique, *L'Enfant Eléphant*.

Lis la question posée puis **clique** sur le lien hypertexte. Souvent la réponse se trouve sur la page à laquelle tu accèdes mais tu dois aussi parfois utiliser les menus ou les liens présents sur le site.

Tu n'as pas besoin d'aller ailleurs pour trouver les réponses.

Bonne route !

<p>Kipling était un auteur anglais. Quel est le titre original, en anglais, de l'Enfant Eléphant ?</p>		<p>.....</p>
<p>Quelle est le prénom de celle que Kipling surnomme « La mieux-aimée » dans l'Enfant Eléphant ?</p>		<p>.....</p>
 <p>L'enfant Eléphant est accompagné de deux gravures réalisées par Kipling lui-même.</p>		<p>Déplace-toi dans le menu latéral de ce site et retrouve la gravure ci-contre. Puis, en suivant les consignes de couleur données par Kipling à celle qu'il surnomme sa « Mieux Aimée », colorie le bananier et l'éléphant.</p>
<p>« Va sur les rives du grand Fleuve Limpopo... » Nous savons que nous sommes sur le continent africain mais peux-tu citer les pays traversés par ce fleuve ?</p>		<p>.....</p>
<p>L'Harpagophytum est surnommé « La Griffe du diable » au sud de l'Afrique. Pour quelle raison lui a-t-on donné ce nom ?</p>		<p>.....</p>
<p>De quoi l'Arbre à fièvre, « Yellow fever tree », a-t-il été accusé par les premiers colons ? Cette affirmation est-elle vraie ?</p>		<p>Il a été accusé de Cette affirmation est <input type="checkbox"/> vraie <input type="checkbox"/> fausse</p>
<p>L'Enfant Eléphant était un pachyderme scrupuleux. Qu'est-ce qu'un pachyderme ? Utilise le dictionnaire puis recopie la définition donnée.</p>		<p>.....</p>



Activité 2 - Poser des questions...

1. Transforme les phrases déclaratives ci-dessous en phrases interrogatives avec inversion du sujet.

*** Kipling a écrit le livre « Just so story ».

.....
* L'Enfant Eléphant vivait en Afrique.

.....
*** Les Éléphants n'avaient pas de trompe.

.....
* L'Enfant était très curieux.

.....
* Il posait des questions sur tout.

.....
* Sa famille lui distribuait des gifles.

.....
2. Pose une question dont la réponse serait le groupe de mots soulignés.

* Kipling est né le 30 décembre 1865.

.....
*** L'écrivain est né en Inde parce que son père y enseignait alors dans une école d'arts.

.....
*** En 1907, Kipling a reçu le prix Nobel de littérature.

.....
* Sa fille aînée Joséphine mourut à l'âge de six ans d'une pneumonie.

.....
Nom

Histoires comme ça



*** Après avoir vécu en Inde, en Chine, au Japon, en Australie et en Amérique, la famille de Kipling s'installa au manoir de Bateman's en Angleterre.

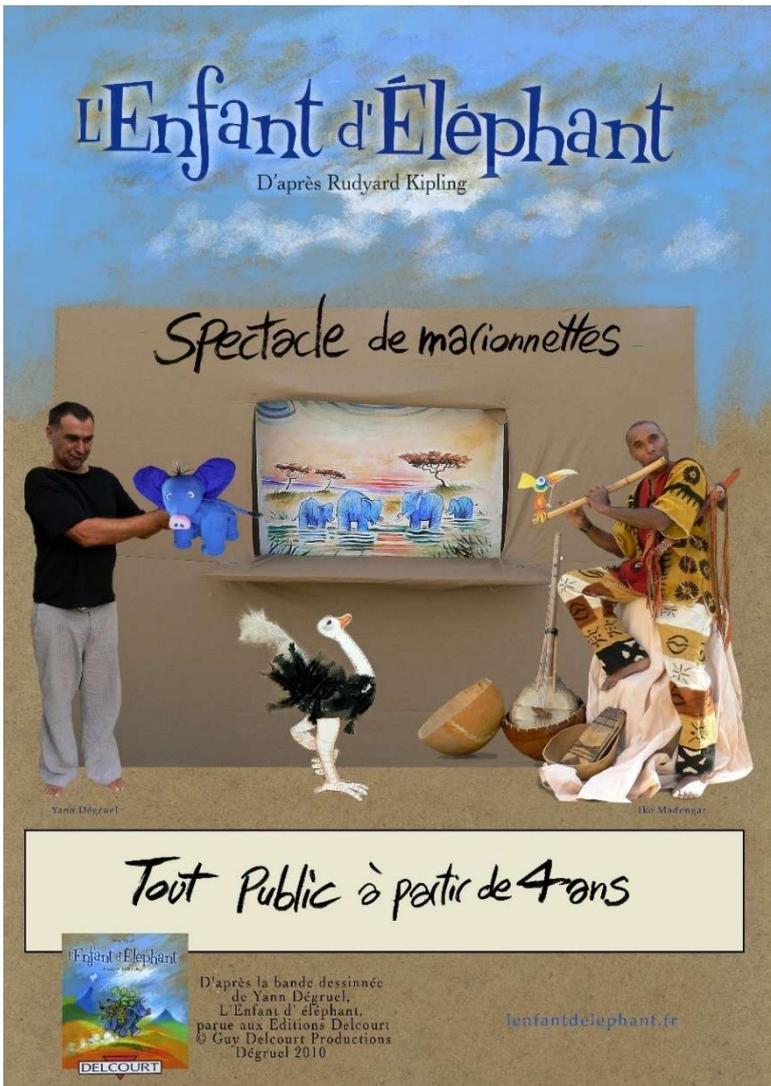
.....

.....

** En 1915, son fils John fut tué à la bataille de Loos, dans le Pas-de-Calais.

.....

.....



3. Pose quatre questions dont les réponses se trouvent sur cette affiche.

*

.....

.....

**

.....

.....

**

.....

.....

***

.....

Histoires comme ça



4. Complète ce dialogue dans lequel les questions ont disparu.

La tante et la grand-tante de l'Enfant d'éléphant conversent à l'ombre d'un baobab au sujet de leur neveu, l'Enfant Eléphant.

* Autruche -

Hippopotame - Non je ne l'ai pas encore vu.

* Autruche -

Hippopotame - Il est sans doute en train d'embêter quelqu'un avec l'une de ses nombreuses questions.

** Autruche -

Hippopotame - Il voulait savoir pourquoi j'avais les yeux rouges.

** Autruche -

Hippopotame - Rien, je l'ai giflé avec mon gros sabot.

5. Écris une phrase donnant une caractéristique d'un animal ou d'une plante.

Exemple : Les araignées tissent des toiles.

Écris une question commençant par « pourquoi » ou « comment » dont la réponse expliquerait l'origine de cette caractéristique.

Exemple : Pourquoi les araignées tissent-elles des toiles ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....



Activité 3 – Le nom commun et ses déterminants

7. Ce début de conte est vraiment étrange. Normal, son auteur s'est amusé à remplacer chaque nom commun par un nom commun de même genre qui le précède de peu dans l'ordre alphabétique. Remplace les noms communs d'origine.

Liste des 22 noms communs à remplacer : bêtes – boas – chef – choses – ciel – forêt – gens – homme – Indiens – jour – lumière – monde – nuit – obscurité – œil – reptiles – résidence – serpents – soleil – ténèbres – Terre – vipères –

* Quand le monarque était encore jeune et que toutes les chipies étaient différentes, la terrasse ne connaissait que le joueur. Le soldat brillait constamment dans le cidre et les bestioles et les génies ne pouvaient pas dormir. Si accidentellement ils fermaient l'odorat, tout de suite une lueur forte les réveillait. Seuls, les violettes et les bleuets se trouvaient bien et étaient toujours frais et dispos. Parce que c'étaient eux qui détenaient les tenailles.

** Mais cela ne pouvait durer. Quand les Indestructibles apprirent que les serins possédaient l'obscénité, ils envoyèrent leur homard le plus courageux pour prier le chausson suprême des reproducteurs de leur donner au moins un petit peu de nudité.

*** Il marcha longtemps dans une immense fontaine, là, où il savait trouver la réserve de celui qu'il cherchait.

À toi de faire de même avec la suite du conte. Remplace les 11 noms communs.

Attention à la cohérence dans les noms choisis pour la reprise des personnages.

- * Qui ose venir troubler ma tranquillité ? siffla le chef des serpents.
- Je suis le porte-parole de tous les Indiens, répondit le visiteur, et je viens te demander un peu de nuit.
** En échange, je t'offre notre meilleur arc et des flèches.
- *** Comment m'en servirais-je, je n'ai pas de mains ! Donne-moi une chose plus utile !

.....

.....

.....

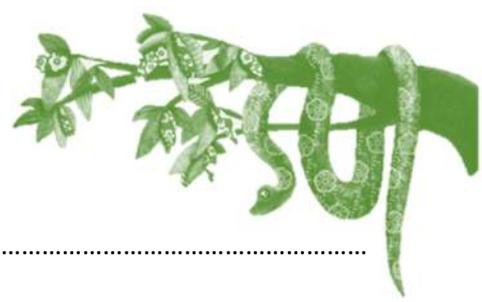
.....

.....

.....

.....

.....



2. Transforme ce texte en mettant le maximum de noms communs au pluriel. Attention aux chaînes d'accords.

* Autrefois le corbeau avait un beau plumage multicolore.

« Ton plumage est magnifique, tu es superbe. » lui disaient la perdrix, le bécasseau, le coucou, le hibou et l'émeu.

** Alors le corbeau, très fier, répondait : « Et vous, comment se fait-il que vous soyez si laids ? Allez, je m'envole, je ne veux pas me salir auprès de vous. »

*** Et tout en volant, il chantait : « C'est moi le corbeau. C'est moi le plus bel oiseau. »

Les mots en caractère gras de ce texte sont-ils des noms ? Justifie ta réponse.

Mais un **jour**, un **incendie** éclata dans la forêt. Le soleil brillait et les **flammes** étaient de toutes les couleurs.

Le corbeau devint furieux en les **voyant**. Il s'écria : « Comment osez-vous vous comparer avec moi ! »

Et fou de rage, il se précipita sur le **feu** pour le **frapper**. Il y pénétra, il tomba, il se brula et se mit à

hurler. Ses belles **plumes** furent toutes brûlées. Les autres oiseaux vinrent à son **secours** et le **sauvèrent** de justesse d'une mort certaine.

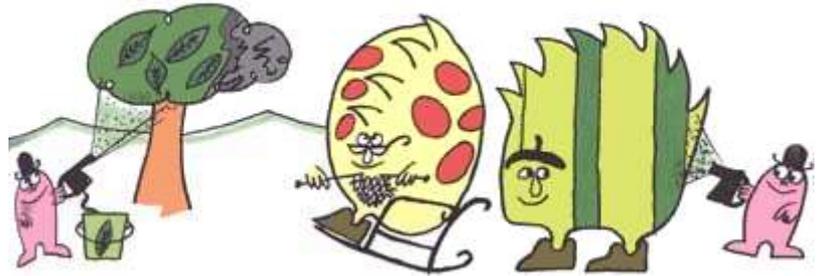
Depuis ce **jour**, les corbeaux sont **noirs** et ne savent plus chanter. Ils poussent de vilains cris. Ils furent punis pour leur vantardise.



3. Code les noms communs ▲ et leur déterminant. ▲

* La Terre, en ce temps-là, n'était pas si amusante que ça. Les fêtes, surtout, n'étaient pas du tout organisées. Il restait bien quelques dinosaures à la retraite mais ils disaient que ce n'était plus de leur âge de s'occuper de la planète et de ses habitants, et qu'ils allaient bientôt disparaître. ** C'est, en effet, ce qui arriva par la suite, comme tout le monde le sait. Alors les Gibis décidèrent de repeindre le paysage pour que ça fasse plus gai.

*** Ils repeignirent aussi les dinosaures qui les remercièrent beaucoup de leur intention. La Terre, comme ça, était plus présentable et la grande inauguration pouvait commencer...



Jacques ROUXEL, Les Shadoks.

4. Dans ce texte, les déterminants choisis ne sont pas les bons ; à toi de restituer la cohérence des groupes nominaux en corrigeant les 31 erreurs. (9 ; 11 ; 11)

* Il y a de cela bien longtemps, aucun arbres forestiers conservaient leur feuilles en hiver. Il arriva qu'une jour de décembre, deux petit oiseau ne put s'envoler vers un pays chauds, car notre aile était brisée.

- Puis-je m'abriter dans son feuillage, j'ai tellement froid demanda-t-il à des gros chêne.
- Va-t-en, tu vas manger tous leurs glands, lui répondit celui-ci.

** Malgré le neige, il quitta les gros arbre pour se réfugier ailleurs. "Ne reste pas là, tu vas picorer ses faines" lui dit la hêtre.

Repoussé par chaque arbres, cet petit oiseau se coucha dans une neige pour mourir. C'est alors qu'il vit deux sapin qui lui faisait signe. Son ailes engourdies par du froid, il se traina vers les sapin.

*** "Ici, tu ne crains rien, je te protégerai" lui dit cette dernier.

Les veille de Noël, des vent terrible souffla sur les forêt. Tous vos arbres perdirent leur feuilles sous le force des vent. Seul les sapin conserva mon feuillage, car il avait accueilli des petit oiseau malade.



Activité 4 – Apporter des précisions à un nom

1. Repère par une croix les noms noyau. Repère leur(s) expansion(s) et souligne-les en marron si elles sont groupes avec adjectif (G adj) et en rose si elles sont groupes avec préposition. (G Prép)

* les rives du Limpopo

* un grand fleuve gris

* dix-sept melons verts craquelés

* une voix forte redoutable

** une belle question toute neuve

** un buisson de griffe-du-diable

** des gros coups de patte

** un manteau de cuir à grands motifs

*** L'enfant d'éléphant très curieux trouva un serpent bicolore des roches.

*** Le serpent gifle l'enfant d'éléphant de son écailleuse queue cinglante.

*** L'éléphanteau posa sa tête près de la tranchante bouche puante du crocodile.



2. Certains adjectifs de ce texte sont mal accordés avec le nom qu'ils qualifient. Repère tous les adjectifs par un ▲ puis le nom ▲ qu'ils qualifient. Corrige les fautes quand elles existent.

* À une époque éloigné, il n'y avait sur la Terre qu'un cours d'eau, une mince et sinieuse rivière avec des eaux salés. Elle appartenait au petit hérisson. Un génie naine avait eu l'infini gentillesse de la lui montrer : « Elle est à toi. Si quelqu'un y boit sans ta permission, la rivière disparaîtra. Si tu refuses à quelqu'un la permission d'y boire, la rivière disparaîtra également ».

** Le petit hérisson n'était pas méchant, malgré ses piquants intimidant. Il suffisait de lui demander : « Petit hérisson, j'ai soif. Est-ce que je peux aller boire dans ta rivière ? »

Il répondait toujours oui car il faisait partie de ces animaux honnête et généreux.

*** Mais un jour, le très imposants et vaniteux éléphant se leva et déclara : « Moi, l'animal le plus grands, le plus puissant, le plus fort, je ne veux plus avoir à demander, la permission à ce petit rien de hérisson, à chaque fois que j'ai soif. Je ne le ferai donc plus. »

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Histoires comme ça



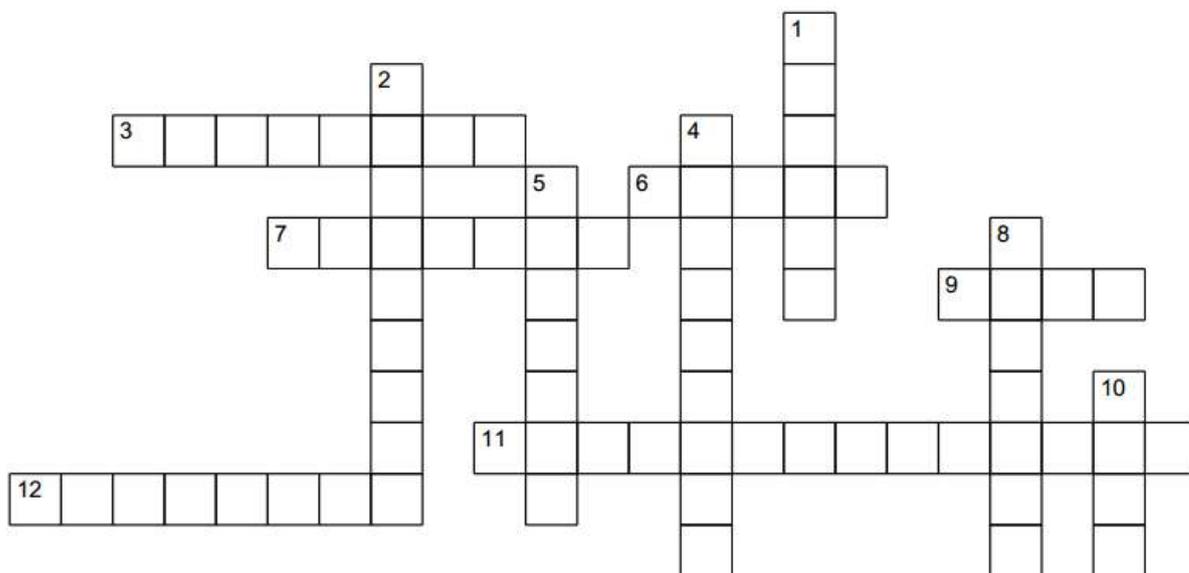
**** Réécris cette phrase en remplaçant les adjectifs par leur contraire.**

À une époque lointaine, il n'y avait sur la Terre qu'un cours d'eau, une mince et sinueuse rivière aux eaux salées, qui appartenait au petit hérisson.

.....
.....
.....

3. Complète cette grille avec des expansions des noms issues du texte suivant. (pour les groupes avec préposition, tu ne mettras pas les espaces entre les mots)

Mowgli parvint à une contrée inconnue. La vallée s'ouvrait sur une vaste plaine rocheuse. À un bout, se tassait un petit village et à l'autre, la Jungle touffue s'abaissait rapidement vers les pâturages et s'y arrêtait net, comme si on l'eût tranchée d'un coup de bêche. Partout dans la plaine paissaient des troupeaux de buffles. Quand leurs gardiens aperçurent Mowgli, ils poussèrent des cris et s'enfuirent. Les chiens errants du village indou, se mirent à aboyer. Mowgli avança car il avait faim. En arrivant à l'entrée du village, il vit le gros buisson épineux que chaque jour, au crépuscule, l'on tirait devant pour empêcher les étrangers d'approcher.



Horizontalement

- 3. Expansion du nom "plaine"
- 6. Expansion du nom "village"
- 7. Nom noyau dont une expansion est "épineux"
- 9. Expansion du nom "buisson"
- 11. Expansion avec préposition du nom "chiens"
- 12. Expansion du nom "contrée"

Verticalement

- 1. Nom noyau dont une expansion est "vaste"
- 2. Expansion avec préposition du nom "entrée"
- 4. Expansion du nom "troupeaux"
- 5. Expansion du nom "jungle"
- 8. Expansions du nom "chiens"
- 10. Nom noyau dont une expansion est "de bêche"

Histoires comme ça



4. Voici un conte étologique africain expliquant pourquoi les animaux ont une queue.

Jadis, les animaux n'avaient pas de queue. Le cheval ne pouvait pas chasser les mouches, l'écureuil sans queue avait du mal à sauter de branche en branche, le renard était bien moins beau et ne parlons pas du lion !

Le sage roi des animaux, le lion, prit la décision de remédier à cette situation. Il réfléchit pendant longtemps à la façon dont il allait s'y prendre et à la fin, il fit appeler le renard pour lui demander conseil.

- Tous les animaux ne peuvent pas avoir la même queue, estima le renard.
- Je sais cela, moi aussi, répondit le lion. Mais comment départager les animaux sans se montrer injuste ?
- C'est simple. Ceux qui arriveront les premiers recevront les plus belles queues répondit le renard après quelques minutes de réflexion.
- C'est une excellente idée, acquiesça le lion. Cours vite dans la forêt et préviens tous les animaux qu'ils doivent se présenter à midi, au bord du ruisseau, pour la distribution des queues.

Le renard transmet le message et courut vite vers le ruisseau pour arriver le premier. Il fut suivi de près par le cheval, l'écureuil, le chat et le chien qui arrivent toujours les premiers quand on distribue quelque chose. Vinrent ensuite les autres animaux : l'éléphant, le cochon et le lièvre se présentèrent les derniers.

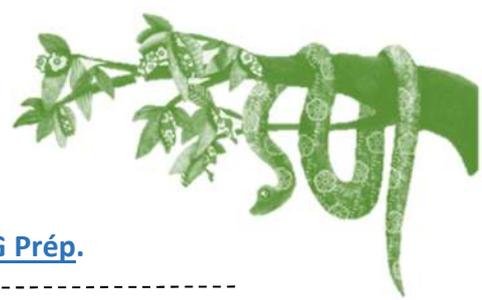
Lorsque tous les animaux furent réunis dans la clairière, le lion se mit à distribuer les queues.

Les expansions du nom « queue » ont été enlevées dans la suite du texte. Il te de les retrouver en observant attentivement les photos des animaux cités.



Nom

Histoires comme ça



* Il se servit d'abord lui-même : ce fut une **G adj** **queue** **G adj** , et **G adj** , **G Prép**.

Ensuite, le lion attribua de **G adj** **queues** **G adj** au renard et à l'écureuil.

** Le cheval opta pour une **G adj** **queue** **G Prép**. Le chien et le chat reçurent encore des **queues**

G adj , mais les animaux qui arrivèrent les derniers, se trouvèrent bien démunis. L'éléphant eut une **G**

adj **queue** **G Prép**. Il en fut si honteux qu'il porte aujourd'hui encore la trompe basse.

*** Le cochon eut une **queue** **G adj** comme un ver de terre mais il la fit boucler pour qu'elle soit

plus jolie. Le pauvre lièvre resta sans queue. Le chien et le chat commencèrent à se disputer pour

savoir lequel d'entre eux avait la plus **G adj** **queue**. A la fin, le chien attrapa le chat et lui arracha d'un

coup de dents l'extrémité de la queue. Le chat s'enfuit dans l'arbre et depuis ce jour, il préfère se

sauver devant le chien. Le lièvre ramassa le bout de la queue du chat et le colla sur son derrière. Ceci

explique pourquoi les lièvres ont une **G adj** **queue**.

Banque de mots ou groupes de mots pouvant être utilisés

beau, splendide, magnifique, admirable, superbe, présentable, correct, acceptable, ridicule, insignifiant

longue, mince, court, minuscule, fin, lisse, touffu, recourbé, en tirebouchon, en panache, enroulé, pendant, dressé, roux, doré, avec des bandes noires et blanches, strié,

des soies (*poils durs et épais*) , des crins (*poils longs et épais*), une houppe, un pinceau, une touffe

Pour modifier l'adjectif : très, bien, peu, trop, vraiment, tout (e), tout à fait



Histoires comme ça



5. Complète le tableau suivant.

Déterminant + nom + GAdj	Déterminant + nom + GPrép	Phrase interrogative
.....	une nuit avec des étoiles	Pourquoi
un ciel nuageux	Pourquoi
un cactus épineux	Pourquoi
.....	Pourquoi les roses sont-elles parfumées ?
une Terre arborée	Pourquoi
.....	un soleil d'or	Pourquoi
.....	un oiseau avec des ailes	Pourquoi
.....	Pourquoi l'orage gronde-t-il ?

6. Pour chacune de ces illustrations de Fred Pochard, écrit un groupe nominal respectant le schéma donné.



* déterminant + nom noyau + GPrép

.....



** dét + nom noyau + GAdj + GPrép

.....



*** dét + GAdj + nom noyau + GAdj + GPrép

.....

Nom



Activité 5 – Utiliser les temps du passé dans le récit

7. Dans les extraits de textes suivants, encadre en rouge les verbes à l'imparfait, et souligne en bleu leur sujet.

* Aux temps où le monde était encore jeune et que toutes choses étaient différentes, la terre ne connaissait pas la nuit. Le soleil brillait constamment dans le ciel. Les bêtes et les gens ne pouvaient pas dormir. Si, par hasard, ils fermaient l'œil, tout de suite l'éclat et la chaleur du soleil les réveillaient. Seuls, les serpents se trouvaient bien et étaient toujours frais et dispos. C'était parce qu'ils détenaient la nuit et les ténèbres.

** Dans les temps très anciens, quand le monde n'était pas tout à fait fini, la scolopendre vivait de son industrie. Elle fabriquait des pattes et les vendait. Cette industrie était fort prospère car les bêtes et les gens n'étaient pas complets et avaient souvent besoin de pattes. S'ils en désiraient une, ou bien deux, ils se rendaient au marché, faisaient leur choix à l'étalage de la scolopendre puis payaient. Ainsi, la marchande gagnait beaucoup d'argent.

*** Aux temps très anciens, avant même la venue des hommes dans ce pays, les arbres pouvaient parler. Lorsqu'ils faisaient bruisser leurs feuilles, leur langage était calme. Mais quand ils agitaient violemment leurs branches dans le vent, leur discours était plein de courage ou de peur.

Toutes sortes d'arbres vivaient dans la forêt. Érable laissait couler sa sève sucrée pour les oiseaux assoiffés. Beaucoup d'oiseaux nichaient chez lui. Les merles déposaient leurs petits œufs bleus dans les nids bien installés dans les branches. Érable les protégeait du vent et de la pluie. Il était toujours prêt à rendre service et on le respectait tout alentour.

Non loin de lui, Grand Orme élevait ses grandes branches vers le ciel. Il adorait le soleil et ses branches s'élançaient vers ses rayons. Les tisserands y construisaient leurs nids sachant qu'ils se trouvaient à l'abri dans les hauteurs.

Histoires comme ça



2. Conjugue les verbes à l'imparfait. Souligne en bleu leur sujet pour être sûr de les avoir bien accordés.

* Autrefois, la vie (être) gaie dans la forêt vierge. Le jour, elle (baigner) dans la lumière du soleil. La nuit, la lune et les étoiles l'(éclairer) De grands arbres touffus (pousser) partout ; leur ombre (protéger) les hommes du soleil. Leurs larges feuilles les (mettre) à l'abri de la pluie, à la saison humide, lorsqu'il (pleuvoir) du ciel. Les hommes (bénir) ces grands arbres qui devinrent alors très arrogants, méprisant les plantes faibles des sous-bois.

** Parmi ces plantes, les lianes (être) les plus fragiles. Elles (croître) très vite, mais n'(avoir) pas assez de force. Elles (devoir) donc ramper sur le sol au lieu de s'élever vers le ciel. Elles (être) la risée de tout le monde. Les grands arbres, les (mépriser) au point de ne jamais leur adresser la parole.

3. Encadre les verbes conjugués au présent de ce texte. Conjugue-les à l'imparfait en remplaçant « des Hérissons » par « un hérisson », « les Tortues » par « la Tortue » et « des Jaguars » par « un Jaguar » ; ton texte commencera par la formule « En des temps anciens et reculés »...

* En ces temps présents, vivent **des Hérissons Pointant-Piquant** sur les bords de la trouble Amazone. Ils se nourrissent des escargots coquilleux et des choses comme ça. Ils ont des amies, **les Tortues Lourdes-Lentes** qui habitent elles-aussi sur les bords de la trouble Amazone.

Elles mangent des salades vertes et des choses comme ça.

En des temps anciens et reculés

.....sur les bords de la trouble Amazone...

.....des escargots coquilleux et des choses comme ça .

sur les bords de la trouble Amazone .

.....des salades vertes et des choses comme ça.

Nom

Histoires comme ça



5. Dans le texte suivant, encadre en rouge les verbes conjugués au passé simple ; retrouve leur infinitif dans la grille. (13 verbes en tout)

* Ceci advint, ceci survint, devint et fut, ô ma Mieux-Aimée, à une époque où les animaux Apprivoisés étaient sauvages.

L'homme ne commença vraiment à s'apprivoiser que lorsqu'il rencontra la Femme qui lui annonça qu'elle ne voulait pas vivre comme une sauvage.

** Le Chat se rendit seul à la caverne, et il aperçut la Femme qui trayait la Vache, et il vit la lumière du feu dans la Caverne et il sentit l'odeur du bon lait blanc bien chaud.

*** Dehors, dans les Bois Humides et Sauvages, tous les animaux sauvages s'assemblèrent là où ils pouvaient voir la lumière du feu à grande distance et ils se demandèrent ce que cela signifiait.

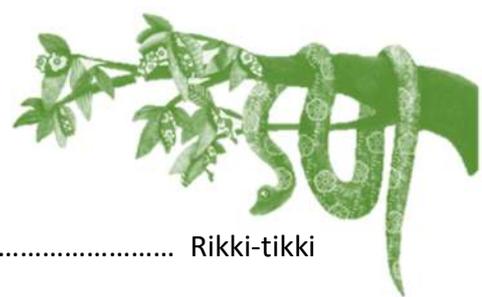
Histoires comme ça, Le Chat qui allait son chemin tout seul, Kipling

S	Z	M	T	J	Ô	Ë	A	D	V	E	N	I	R	Y	Â	Q	Œ
U	R	D	S	Z	À	L	E	R	E	N	C	O	N	T	R	E	R
R	E	Ë	D	E	V	E	N	I	R	M	S	M	D	E	A	H	Q
V	N	Q	B	Ê	T	R	E	M	Ï	È	A	E	P	W	A	N	S
E	D	È	C	O	M	M	E	N	C	E	R	N	N	Ï	C	H	Y
N	R	A	A	P	E	R	C	E	V	O	I	R	D	T	K	O	H
I	E	V	O	I	R	A	N	N	O	N	C	E	R	E	I	X	P
R	I	Z	W	K	A	S	S	E	M	B	L	E	R	C	R	R	Q

6. Conjugue les verbes au passé simple. Souligne en bleu leur sujet pour être sûr de les avoir bien accordés.

* Rikki-tikki (employer) tout le jour à parcourir la maison. Il se (noyer) presque dans les tubs, (mettre) son nez dans l'encre sur un bureau et le (bruler) au bout du cigare de l'homme en grim pant sur ses genoux pour voir comment on s'y prenait pour écrire. À la tombée de la nuit, il (courir) dans la chambre de Teddy pour regarder comment on allumait les lampes à pétrole ; et, quand Teddy se mit au lit, Rikki-tikki y (grimper) aussi. Mais c'était un compagnon agité, parce qu'il lui fallait, toute la nuit, se lever pour répondre à chaque bruit et en trouver la cause. La mère et le père de Teddy (venir)

Nom



jeter un dernier coup d'œil sur leur petit garçon, et (trouver) Rikki-tikki
tout éveillé sur l'oreiller.

*** Rikki-tikki bondissait tout autour de Nagaina le cobra, en se tenant juste hors de portée des coups, ses petits yeux comme deux braises. Nagaina se (replier) sur elle-même et se (jeter) sur lui. Rikki-tikki (faire) un saut en l'air et (retomber) en arrière. Une fois, une autre, puis encore, elle (vouloir) le frapper, mais à chaque reprise sa tête donnait avec un coup sourd contre la natte de la véranda, tandis qu'elle se rassemblait sur elle-même en spirale comme un ressort de montre. Puis Rikki-tikki (danser) en cercle pour arriver derrière elle, et Nagaina (tourner) sur elle-même pour rester face à face avec lui... et sa queue sur la natte bruissait comme les feuilles sèches au vent.

*** Rikki-tikki avait oublié l'œuf. Il gisait encore sous la véranda et Nagaina s'en rapprochait peu à peu, C'est alors qu'elle le (saisir) entre ses dents, (filer) vers les marches de la véranda et (descendre) le sentier comme une flèche, Rikki-tikki derrière elle. Comme elle plongeait dans le trou de rat où elle et Nag avaient coutume de vivre, les petites dents blanches de Rikki-tikki se (refermer) sur sa queue, et il entra derrière elle.

Le livre de la jungle, Rikki-tikki-tavi, Kipling

7. Reconstitue les phrases.

1	Quand Mowgli quitta la caverne du loup,
2	Bagheera s'étendit de toute sa longueur,
3	Il arriva à la caverne
4	Mowgli enfonça la branche morte dans le feu
5	D'abord, Mowgli eut peur qu'on ne le laissât tomber ;
6	Baloo fit effort pour se hâter,
7	Lorsque la lune se montra par-dessus la montagne,
8	Mowgli posa ses mains sur Baloo et sur Bagheera pour les entraîner au loin,

A	et ferma les yeux à demi.
B	jusqu'à ce qu'il vît des brindilles se tordre et crépiter.
C	puis, il sentit monter la colère.
D	mais il dut s'asseoir en soufflant.
E	elle brilla au travers des toits ajourés.
F	et les deux grosses bêtes tressaillirent, comme si on les eût tirées d'un rêve.
G	au moment où montait le brouillard du soir.
H	il descendit aux terres cultivées où habitaient les villageois.

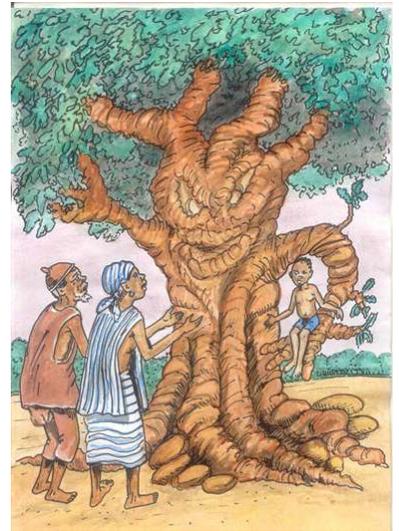
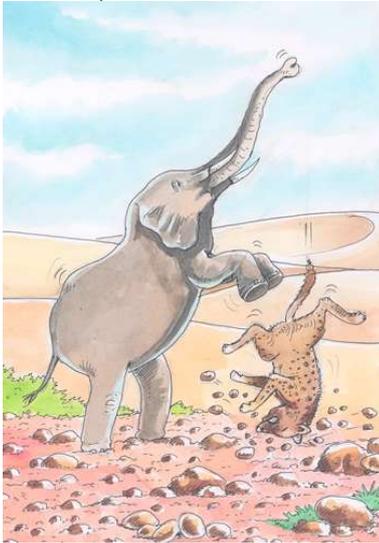
1 - 2 - 3 - 4 - 5 - 6 - 7 - 8

Nom

Histoires comme ça



8. Écris une phrase au passé simple pour chacune de ces illustrations. Elle commencera par un connecteur de rupture.



✱

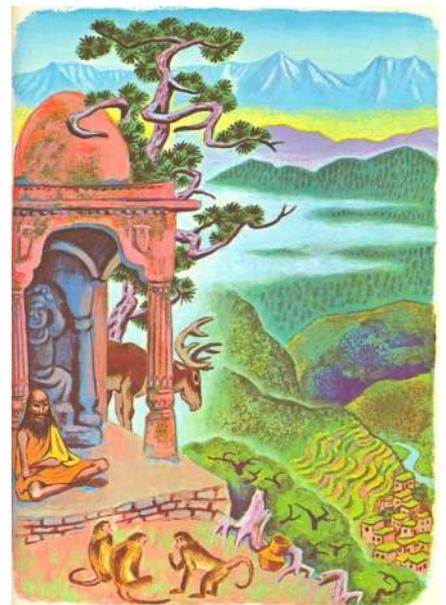
✱✱

✱✱✱

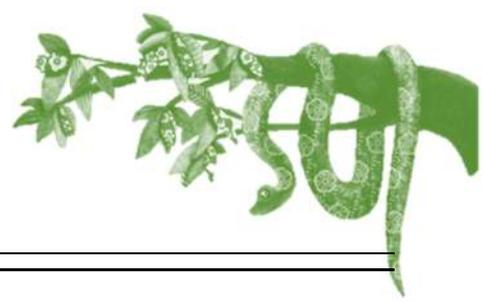
9. Réécris ce texte en mettant les verbes conjugués au passé composé au passé simple.

✱✱ Purun Dass a balayé les dalles de pierre du temple dédié à Kali, a adressé un sourire à la statue grimaçante, s'est construit un petit four en argile, a étendu sa peau d'antilope sur un lit d'aiguilles de pin fraîches, a remonté sous son aisselle sa béquille à poignée de cuivre et s'est assis pour se reposer. Immédiatement au-dessous de lui, un village se cramponnait au versant de la montagne et en contrebas, de minuscules champs en terrasses s'étendaient dans lesquels paissaient des vaches, pas plus grosses que des scarabées.

Le second livre de la jungle, Le miracle de Purun Bhagat, Kipling



Nom



Purun Dass

Immédiatement au-dessous de lui, un village se cramponnait au versant de la montagne et en contrebas, de minuscules champs en terrasses s'étendaient dans lesquels paissaient des vaches, pas plus grosses que des scarabées.

10. Conjugue les verbes qui sont à l'infinitif soit à l'imparfait, soit au passé simple.

* De nos jours, la forêt est un endroit paisible, plein de jolis chants d'oiseaux. Mais autrefois, il y a vraiment très longtemps, il en (être) tout autrement ! Les oiseaux (chanter) tous n'importe quoi et n'importe comment. L'ours, qui (régner) en maître sur la forêt, (être) très contrarié. D'autant plus qu'il (aimer) bien faire une petite sieste après son déjeuner et que ces cris désordonnés l'en (empêcher) Aussi, un jour, il (décider) de rassembler les oiseaux dans une grande clairière. Ils se (rendre) tous à son invitation, Tous, sauf la petite chouette, car elle ne s'(éveiller)..... que le soir et (dormir) toute la journée. L'ours (déclarer) :

« Je serai bref. Vous voyez ce tonneau ? Il est plein de chants d'oiseaux. Il y en a pour chacun d'entre vous. Choisissez bien celui qui vous appartiendra car vous le garderez toute votre vie. Vous ne pourrez plus en changer et il vous faudra l'enseigner à vos enfants et vos petits-enfants. »

** Les oiseaux se (précipiter) sur le tonneau et en (retirer) les chansons les unes après les autres. Ils se (disputer) bien un petit peu, mais ils (finir) par se mettre d'accord et par avoir chacun la leur.

Quand la petite chouette s'(éveiller) , elle (apercevoir) le tonneau vide auprès duquel l'ours (lire) paisiblement son journal.

Nom



- Qu'est-ce que c'est que ce tonneau-là ? (demander)-.....-t-elle.
- C'était un tonneau qui contenait plein de chants d'oiseaux, lui (expliquer) l'ours.
- Et moi ? je n'aurai donc rien à chanter ? (répliquer) -t-elle.
- Tu devrais aller au village qui se trouve de l'autre côté de notre grande forêt. J'ai entendu dire que les gens y font une fête. Ils dansent et chantent des chansonnettes. Peut-être t'en apprendront-ils une ? lui (conseiller) l'ours.

La petite chouette (trouver) l'idée excellente. Elle (voler) longtemps à travers la forêt... Quand elle (atteindre) enfin le village, les douze coups de minuit avaient déjà sonné. Tout (être) plongé dans l'obscurité. Il ne (rester) plus qu'une petite chaumière allumée.

***Dedans, les chandelles (être) presque brûlées et le feu de la cheminée (achever) de se consumer. Les gens (être) si fatigués d'avoir chanté et dansé qu'ils étaient tous endormis. Les musiciens (ronfler) sur un banc... Dans un coin, pourtant, un petit garçon (promener) encore en rêvant son archet sur son instrument. C'(être) une énorme contrebasse, deux fois grande comme lui et d'où s' (élever) un étrange bruit « Hou... Hou... Hou... »

« C'est la seule chanson qu'il me reste ! Elle n'est pas bien jolie mais ne sera pas difficile » (soupirer) la petite chouette.

Elle l'(apprendre) sans hésiter et (retourner) vers la forêt.

Elle (transmettre) ce refrain à ses enfants puis à ses petits-enfants.

C'est pourquoi, depuis des temps et des temps, dans cette forêt-là et celles de partout ailleurs, les petites chouettes et les petits hiboux ululent tous : « Hou... Hou... Hou... »



Histoires comme ça



17. Conjugue les verbes qui sont à l'infinitif soit à l'imparfait, soit au passé simple.
Ecris une phrase qui suivra celle qui est proposée.

* Il (être) une fois un pêcheur qui (vivre) au bord
d'un fleuve. Toute la journée, il (pêcher) à la ligne ou au filet. Un jour, il
(sortir) de l'eau une énorme prise

.....

.....

** Il (être) une fois une jeune fille qui ne (faire)
pas un pas sans sa cruche. Elle la (porter) sur la tête, pleine d'eau, de lait ou
de noisettes ou encore complètement vide. Un jour, elle (trouver) une
aiguille dans une botte de foin et, aussitôt, la (mettre) dans sa cruche. En
rentrant à la maison, elle (voir) son père en train de coudre une ceinture de
cuir avec une aiguille en os.

.....

.....

.....

*** Quand le monde (être) encore jeune, le crocodile et le chien
(être) grands amis et (partager)
la même demeure sur les berges d'un grand fleuve . En ce temps-là, le crocodile (avoir)
la gueule toute petite, et c'est à peine s'il (pouvoir) manger et
boire. Quand à mordre, il n'en (être) pas question. Et le chien n'(être)
..... pas beaucoup mieux loti. Un beau jour, le chien en (avoir)
assez de cette situation. Il (prendre) son couteau, et (aller)
trouver le crocodile.

.....

.....

.....



Activité 6 - Ateliers de lecture

* Texte 1 - Les premières larmes (conte de Babylone)

Au commencement du monde était un orphelin qui errait seul sans cesse sur la Terre ; personne ne faisait attention à lui. Son cœur était plein de chagrin, mais l'enfant ne pleurait pas, parce que les larmes n'existaient pas encore.

Une nuit, la lune vit l'enfant. Elle sentit son chagrin et elle descendit se poser devant lui.

« Tu es triste, lui dit-elle. Pleure ! Je te donne le pouvoir de pleurer. Tes larmes laveront ton cœur. Mais il ne faut pas qu'elles tombent sur la terre. La terre nourrit les hommes. Laisse tes larmes tomber sur moi ! »

L'enfant pleura et ses larmes tombèrent sur la lune. Son cœur s'alléga. Son visage retrouva le sourire.

« Je te bénis » lui dit la lune. « Va ! Les gens s'occuperont de toi. »

L'enfant partit d'un pas léger vers les hommes et la lune remonta dans le ciel en emportant avec elle les larmes de l'orphelin.

Encore aujourd'hui, quand on regarde la lune on distingue des taches : ce sont les premières larmes de l'humanité.

- Sépare** par un trait horizontal les trois parties principales de ce texte : **la situation de départ**, **les évènements** qui modifient cette situation de départ, **la situation finale**.
 - Surligne** en vert le connecteur qui **situe le temps du récit**, en bleu celui qui **annonce un changement**, et en rose celui qui **introduit la conclusion**.
 - Encadre** en rouge **les verbes conjugués** des parties du texte en caractère gras. A quel temps sont-ils conjugués dans la **première partie** ? ; **dans la deuxième partie** ? ; **dans la troisième partie** ?
- Qu'est-ce qui **n'existait pas encore** au commencement du monde ?
.....
Quel est le **personnage principal** de cette histoire et que **sait-on** sur lui ?
.....
 - Quel personnage va aider le héros** et comment ?
.....
.....
 - Quelles sont **les conséquences** aujourd'hui de l'intervention de ce personnage ?
.....
.....

Histoires comme ça



Texte 3 - Pourquoi le ciel s'éloigna de la terre ? (conte du Nigéria)

Découpe les phrases de ce conte étiologique **puis colle-les** dans l'ordre chronologique.



Enfin, il leur fallut jeter sur le tas d'ordures ce qui restait.

Pendant un certain temps, personne ne prêta attention à son avertissement.

En ce temps-là, les hommes n'avaient pas besoin de cultiver le sol, car chaque fois qu'ils avaient faim, ils se contentaient de couper un morceau du ciel, et ils le mangeaient.

Et c'est depuis ce jour que les hommes pour se nourrir doivent travailler la terre sur laquelle jadis ils jetaient la nourriture céleste.

Au commencement, le ciel était tout près de la terre.

Or le ciel ne voulait pas être jeté sur le tas d'ordures, et il prévint les hommes : si à l'avenir ils ne faisaient pas plus attention, il s'en irait plus loin.

Mais un jour, le ciel se fâcha, car ils en coupaient souvent plus qu'ils n'en pouvaient manger, et ils jetaient le reste sur le tas d'ordures.

Un jour, une femme qui était vorace coupa un énorme morceau du ciel. Elle en mangea autant qu'elle put, mais elle fut incapable de terminer. Épouvantée, elle appela son mari qui ne put pas finir non plus. Ils appelèrent le village tout entier à leur secours, mais ils ne purent en venir à bout.

Alors bien sûr, le ciel se mit en colère et il s'éleva très haut au-dessus de la terre, bien loin de l'atteinte des hommes.

Texte 4 - Pourquoi le blé n'a qu'un seul épi ? (conte africain)

Découpe les phrases de ce conte étiologique **puis colle-les** dans l'ordre chronologique.

Dans les temps anciens, le blé donnait une multitude d'épis,



Alors, Dieu, irrité contre cette femme, ordonna que le blé ne produisît plus qu'un seul épi.

Et c'est depuis ce temps que la famine et la disette ont été connues des hommes.

aussi la récolte était-elle cent fois plus considérable que de nos jours.

Or il arriva qu'une femme impie prît une poignée de blé pour nettoyer son enfant.

Histoires comme ça



Histoires comme ça



** Texte 2 - Pourquoi le ciel s'éloigna de la terre ? (conte du Nigéria)



- Sépare** par un trait horizontal les trois parties principales de ce texte : **la situation de départ**, **les évènements** qui modifient cette situation de départ, **la situation finale**.
- Surligne** en vert les connecteurs qui **situent le temps du récit**, en bleu ceux qui **annoncent un changement**, ou des **actions** et en rose celui qui **introduit la conclusion**.

1. Qu'est-ce qui **n'existait pas** au commencement du monde ?

.....

2. Qu'est-ce qui va **provoquer un changement** et pourquoi ?

.....

.....

3. Quelle **conséquence** ce changement a-t-il eu ?

.....

.....

Histoires comme ça



* * Texte 3 - Comment le léopard eut-il ses taches ?

Redonne à ce texte ses connecteurs.

et depuis - chaque jour - mais - néanmoins - le soir - jadis - un jour -
ainsi - d'un coup - déjà -

....., le léopard et le feu étaient bons amis. Le feu était
....., jaune, rouge et flamboyant. Le léopard avait un pelage blanc comme la
neige des montagnes., le léopard allait rendre visite à son
ami le feu. Il s'asseyait auprès de lui, tenant conversation, puis s'en retournait.,
le feu, lui, jamais ne se rendait chez son ami.

....., le léopard pria son ami de venir dans sa demeure. Celui-
ci lui dit que ce n'était pas prudent mais le léopard insista. le feu quitta sa
hutte. Il avança à travers les herbes, il avança à travers les fourrés, il avança à travers les bois,
allant toujours plus loin. Là, où il passait, tout se mettait à flamber ; il ne laissait derrière lui que
terre brulée et champs de cendre. Il arriva, auprès de la
hutte où vivait le léopard. Voyant ce ravage, le léopard fut pris de peur. « Arrête, mon ami le feu !
s'écria-t-il. Ou plutôt, retourne ! », le feu continua
d'avancer. Il atteignit le seuil de la hutte., celle-ci ne fut
plus que flammes ardentes. Le léopard s'en échappa juste à temps. Il sauva sa vie mais garda
jusqu'à la mort les traces laissées par la visite de son ami le feu. Les braises tombant sur son
pelage blanc y avaient imprimé à jamais des tâches noires.

....., il a si peur du feu qu'il ne le fréquente plus et qu'il ne vit
plus dans une hutte.



Histoires comme ça



* Texte 5 - Extrait des Phadocks (saison 1 épisode 30)

En ce temps-là, il y avait plein de choses à voir dans l'espace, et, comme les Gibis n'étaient pas très pressés, ils avaient décidé de faire un peu de tourisme cosmique. Quand ils trouvaient un endroit qui leur plaisait, ils s'arrêtaient pour piqueniquer, ou bien ils ouvraient leur fusée et donnaient des représentations. Ils faisaient ça uniquement pour s'amuser car, le plus souvent, il n'y avait personne pour les regarder.

Un jour cependant, ils se posèrent sur la Planète à Poissons et tous les poissons grimpèrent dans les arbres pour les admirer. Il faut savoir qu'en ce temps-là, les poissons avaient des petites pattes et se promenaient dans les arbres. Les Gibis les firent tellement rire qu'ils en versèrent des torrents de larmes. Et, quand les Gibis durent partir, ils en versèrent d'autres encore. Si bien que les arbres furent obligés de nager.

Et c'est depuis ce temps-là que les arbres nagent... et les poissons aussi, d'ailleurs...



conclusion.

a. Sépare par un trait horizontal les trois parties principales de ce texte : **la situation de départ**, **les évènements** qui modifient cette situation de départ, **la situation finale**.

b. **Surligne** en vert le connecteur qui **situe le temps du récit**, en bleu celui qui **annonce un changement**, ou la succession des évènements et en rose celui qui **introduit la**

4. Qu'est-ce qui **n'existait pas** en ce temps-là ?

.....

5. Qu'est-ce qui va **provoquer un changement** et pourquoi ?

.....

.....

.....

6. Quelle **conséquence** ce changement a-t-il eu ?

.....

.....

Nom



Activité 7 - Ateliers d'écriture

Le chat et le soleil (Poème de Maurice Carême)



Le chat ouvrit les yeux,
Le soleil y entra.
Le chat ferma les yeux,
Le soleil y resta,
Voilà pourquoi, le soir,
Quand le chat se réveille,
J'aperçois dans le noir
Deux morceaux de soleil.

Maurice CARÊME

7. Le poème de Maurice Carême raconte une petite histoire. Dessine en trois cases de BD l'aventure du chat et du soleil.



Raconte cette histoire maintenant sous forme d'un petit récit. Tu peux utiliser les mots suivants si tu en as besoin.

œil – pupille – phosphorescent – brillant – lumière – prisonnier – intérieur – paupière – obscurité

Un jour,.....
.....
.....
.....

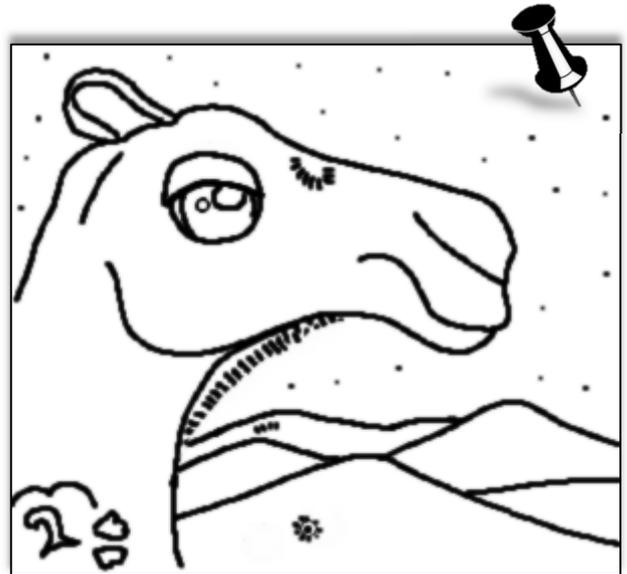
C'est pourquoi depuis ce jour,

Nom



Conte 2

Au commencement du temps, quand le monde était tout-frais-tout-neuf et que les Animaux commençaient juste à travailler pour l'Homme, il y avait un Chameau qui vivait au milieu d'un Désert Hurlant car il ne voulait pas travailler. D'ailleurs, il était lui-même Hurlleur. Il se nourrissait des brindilles, de tamaris, de plantes grasses et de piquants d'épines, dans une oisiveté insupportable. Quand on lui adressait la parole, il répondait : « Bof ! » Juste « Bof ! » et rien de plus.



Le lundi matin, le Cheval vint le trouver, une selle sur le dos et un mors dans la bouche, et lui dit :

- Chameau, ô Chameau, viens donc trotter comme nous tous.
- Bof ! répondit le Chameau.

Et le Cheval alla tout raconter à l'Homme.

Un peu plus tard, le Chien vint le trouver avec un bâton dans la gueule et lui dit :

- Chameau, ô Chameau, viens donc chercher et rapporter comme nous tous.
- Bof ! fit le Chameau.

Et le Chien alla tout raconter à l'Homme.

Le Bœuf vint le trouver à son tour, un joug autour du cou, et lui dit :

- Chameau, ô Chameau, viens donc labourer comme nous tous.
- Bof ! dit le Chameau.

Et le Bœuf alla tout raconter à l'Homme. En fin de journée, l'Homme rassembla le Cheval, le Chien et le Bœuf et déclara :

- Vous Trois, ô vous Trois, je suis navré pour vous (dans ce monde encore tout-frais-tout-neuf), mais cette chose qui dit « Bof » est incapable de travailler, sinon, elle serait déjà là. Je vais donc la laisser en paix, et vous, vous devrez travailler deux fois plus pour la remplacer.

Histoires comme ça



À ces mots, les Trois se mirent très en colère (dans ce monde tout-frais-tout-neuf) et ils se réunirent en conseil, en pourparlers, en **palabre** et en discussion à la limite du Désert. Le Chameau arriva en en mâchant ses plantes grasses avec une oisiveté insupportable, et il se moqua d'eux. Il ajouta ensuite : « Bof ! » et il reprit son chemin.

C'est alors qu'apparut le Djinn responsable de Tous les Déserts, enroulé dans un nuage de poussière (les Djinns voyagent toujours ainsi parce que c'est Magique). Il s'arrêta pour palabrer et discuter avec les Trois.

— Djinn de Tous les Déserts, dit le Cheval, quelqu'un a-t-il le droit d'être paresseux dans ce monde tout-frais-tout-neuf ?

— Certainement pas, dit le Djinn.

— Eh bien, reprit le Cheval, il y a quelqu'un, dans ton Désert Hurlant, un animal (qui aime lui-même hurler), avec un long cou et de longues pattes, qui n'a pas accompli la moindre petite tâche depuis lundi matin. Il refuse de trotter.

— Hou ! siffla le Djinn. C'est mon Chameau, par tout l'or de l'Arabie ! Et lui, qu'en dit-il ?

— Il dit « Bof ! » répondit le Chien, et il refuse d'aller chercher et de rapporter.

— Ne dit-il rien d'autre ?

— Seulement « Bof ! » et il refuse de labourer, dit le Bœuf.

— Très bien, dit le Djinn. Je m'en vais le bosser, si vous voulez bien attendre une minute.

Sur ce, le Djinn s'enroula dans son manteau de poussière, s'orienta dans le désert et alla trouver le Chameau toujours en pleine oisiveté insupportable, qui admirait son reflet dans une flaque d'eau.

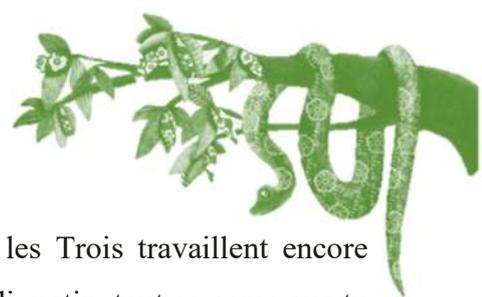
— Mon fidèle ami paresseux, dit le Djinn, il paraît que tu ne veux pas bosser dans ce monde tout-frais-tout-neuf ?

— Bof ! répondit le Chameau.

Le Djinn s'assit, le menton dans la main, et réfléchit à une Grande Magie tandis que le Chameau continuait à s'admirer dans la flaque d'eau.



Histoires comme ça



— À cause de toi, les Trois travaillent encore plus dur depuis lundi matin, tout ça parce que tu es d'une oisiveté insupportable, dit le Djinn, et il se remet à réfléchir à la Magie, le menton dans la main.

— Bof ! dit le Chameau.

— Si j'étais toi, je ne répèterais plus ce mot, avertit le Djinn. Tu risquerais de le dire une fois de trop. Paresseux, je veux que tu bosses.

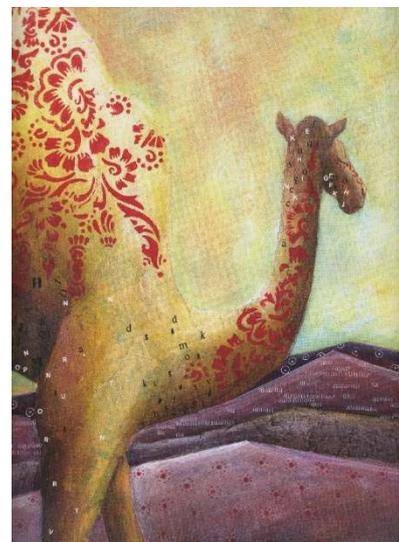
« Bof ! » dit encore une fois le chameau mais à peine eut-il prononcé ce mot qu'il vit son dos, son dos dont il était si fier, s'enfler, s'enfler jusqu'à devenir une énorme bosse ballotante.

— Tu as vu ça ? lui dit le Djinn. Voilà ce que tu t'aies mis sur le dos en refusant de bosser. Nous sommes aujourd'hui jeudi et tu n'as rien fait depuis que le travail a commencé lundi. Maintenant, tu vas bosser.

— Comment le pourrai-je, protesta le Chameau, avec cette chose sur le dos ?

— C'est exprès, dit le Djinn, pour te punir d'avoir manqué ces trois jours. Désormais, tu pourras bosser trois jours sans manger en vivant sur tes réserves. Et ne dis pas que je n'ai rien fait pour toi. Quitte le Désert, rejoins les Trois et apprends à te conduire ! Allez hop ! Et hop, le Chameau alla rejoindre les Trois.

Depuis ce jour, le Chameau bosse (de nos jours, on dit qu'il travaille pour ne pas le vexer). Il n'a jamais pu rattraper les trois jours de travail qu'il avait manqués au commencement du monde, et il n'a jamais appris à bien se conduire.



1. **Redonne** un titre à ce conte et **colorie** l'illustration proposée à la manière de Justine Brax.

2. Le lieu et le temps du conte

a. Où ce conte se déroule-t-il ?

b. Quels sont les connecteurs de temps du conte dans la situation initiale ?

.....

Nom



3. Les personnages

- a. Quel est le personnage principal ?
- b. Quel est son principal trait de caractère ?
.....
- c. Quelle réponse fait-il toujours à la question posée par les animaux ?
.....
- d. Quels sont les éléments qui nous prouvent que les animaux rencontrés ont été apprivoisés par l'homme ?
.....
- e. Qu'est-ce qui montre le caractère magique du Djinn ?
.....
.....

4. Le schéma narratif

<i>La situation initiale :</i>
<i>Les péripéties :</i>
<i>La situation finale</i>

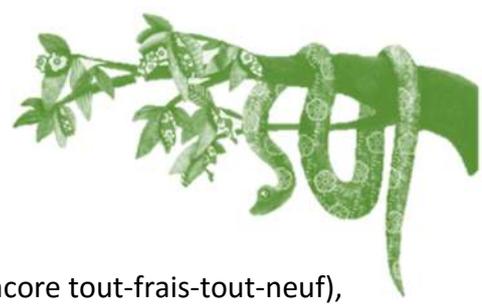
5. La cohérence du texte

Colorie de la bonne couleur les étiquettes selon que le mot encadré désigne **l'Homme** en rouge, le **cheval, le chien et le bœuf** en bleu, **le chameau** en jaune.

Et le Bœuf alla tout raconter à l'Homme.

En fin de journée, l'Homme rassembla le Cheval, le Chien et le Bœuf et déclara :

Nom



— Vous Trois, ô vous Trois, je suis navré pour vous (dans ce monde encore tout-frais-tout-neuf), mais cette chose qui dit « Bof » est incapable de travailler, sinon, elle serait déjà là. Je vais donc la laisser en paix, et vous, vous devrez travailler deux fois plus pour la remplacer.

6. Vocabulaire

- a. Recherche la définition des mots soulignés et en caractère gras dans le texte dans le dictionnaire.

L'oisiveté :

.....
.....

Un mors :

.....
.....

Un joug :

.....
.....

Les palabres :

.....
.....

- b. Quel synonyme de « travailler » le djinn utilise-t-il ?



Il était une fois, dans une île déserte à la limite de la Mer Rouge, un Parsi dont le chapeau reflétait les rayons du soleil avec une splendeur-plus-qu'orientale vivait près de la mer Rouge sans rien d'autre que son chapeau, son couteau et un fourneau de cuisine du genre de ceux que tu ne dois surtout pas toucher.

Un jour, il prit de la farine et de l'eau, des groseilles et des prunes, du sucre et plein d'autres choses, pour cuisiner un gâteau de deux pieds de large et trois pieds de haut.

Il s'agissait d'un Met Supérieur (ça, c'est de la Magie !). Il le mit dans son fourneau, car il avait le droit lui d'utiliser ce fourneau.

Il le fit cuire longtemps, longtemps, longtemps, jusqu'à ce que le gâteau fût tout doré et sentit

divinement bon. Mais au moment où le Parsi allait manger le gâteau, voici que descendit sur la plage, venant de l'Intérieur-Totalement-Inhabité, un Rhinocéros avec une corne sur le nez, deux petits yeux de cochon et peu de bonnes manières. En ce temps-là, la peau du Rhinocéros lui allait parfaitement. Elle n'avait pas le moindre pli. Ce Rhinocéros ressemblait trait pour trait à celui de l'arche de Noé, mais bien sûr en beaucoup plus gros. Quoi qu'il en soit, il n'avait pas plus de bonnes manières à cette époque qu'il n'en a aujourd'hui ni qu'il n'en aura jamais. » Ça alors ! » dit-il et aussitôt le Parsi abandonna son gâteau pour se réfugier en haut d'un palmier, sans rien prendre que son chapeau qui reflétait toujours les rayons du soleil dans une splendeur-plus-qu'orientale. Le Rhinocéros renversa le fourneau avec son nez, le gâteau roula sur le sable, il l'embrocha avec sa corne, le mangea et s'en alla en remuant la queue pour regagner l'Intérieur-Absolument-Inhabité qui touche les îles de Mazandéran et Socotra, et les Promontoires du Grand



Équinoxe. Alors le Parsi descendit de son palmier, et récita un shloka que tu ne connais pas mais que je vais te répéter

« Qu'il pâtisse et ne se rie
Qui s'est farci sa part
De la pâtisserie
Qu'a cuite le Parsi. »

Il sous-entendait par-là bien plus que tu ne saurais l'imaginer.

Car, cinq semaines plus tard, la canicule s'abattit sur la mer Rouge et tout le monde se déshabilla de la tête aux pieds. Le Parsi ôta son chapeau ; quant au Rhinocéros, il enleva sa peau et la jeta sur son épaule pour descendre se baigner. En ce temps-là, sa peau se fixait par en dessous avec trois boutons et ressemblait à un ciré. Le rhinocéros ne dit pas un mot du gâteau du Parsi car il l'avait mangé tout entier et il n'avait pas plus de bonnes manières à cette époque qu'il n'en a acquis depuis. Il entra dans l'eau en se dandinant et fit des bulles avec son nez, après avoir posé sa peau sur la plage.

C'est alors que le Parsi arriva et la trouva ; il eut un sourire qui faisait deux fois le tour de son visage. Il dansa trois fois en rond et se frotta les mains. Il regagna son campement et emplit son chapeau de miettes de gâteau car il ne mangeait que du gâteau et ne balayait jamais chez lui. Il souleva la peau du Rhinocéros et la secoua, il la gratta et la frotta pour y coller le plus possible de vieilles miettes de gâteau sèches et rêches, ainsi que quelques groseilles brûlées. Puis il grimpa en haut de son palmier et attendit que le Rhinocéros sorte de l'eau et remette sa peau ce qu'il fit. Il boutonna les trois boutons et cela le râpait comme des miettes dans un lit. Il tenta de se gratter mais ce fut pire encore. Il s'allongea sur le sable pour se rouler, se rouler et se rouler encore mais, à chaque fois qu'il se retournait, les restes de gâteau le démangeaient d'avantage et de pire en

Histoires comme ça



pire! Alors, il courut jusqu'au palmier pour se frotter-frotter-frotter sur le tronc. Il se gratta tant et si fort que sa peau se plissa autour de ses épaules, et aussi en dessous, à l'emplacement des boutons (qu'il avait arrachés), et il se gratta les pattes au point de les plisser à leur tour. Cela le mit de mauvaise humeur mais les miettes s'en fichaient. Coincées sous sa peau, elles le démangeaient. Il rentra chez lui très coléreux.

Depuis ce jour, les rhinocéros ont la peau plissée et très mauvais caractère, tout ça à cause des miettes de gâteau qui sont dessous.

Quant au Parsi, il descendit de son palmier, coiffé de son chapeau qui reflétait les rayons du soleil dans une splendeur-plus-qu'orientale ; il emballa son fourneau et s'en alla vers Orotavo, Amygdala, les Hautes Prairies d'Anantarivo et les marais de Sonaput.

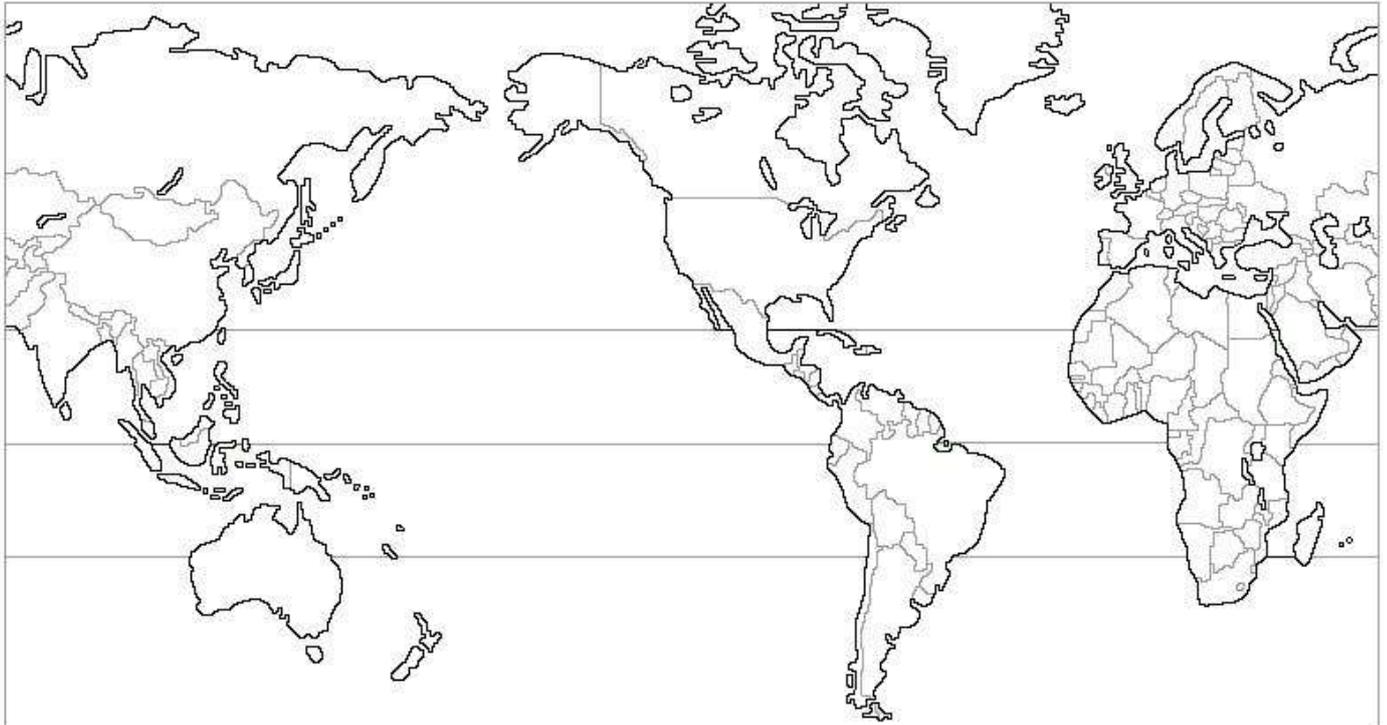




1. **Redonne** un titre à ce conte et **colorie** l'illustration proposée à la manière de Justine Brax.

2. **Le lieu et le temps du conte**

- c. Où ce conte se déroule-t-il ?
- d. Colorie la mer dont on parle.



e. Quel est le connecteur de temps dans la situation initiale ?
.....

3. **Les personnages**

f. Quel est le personnage principal ?

g. Pourquoi ce personnage veut-il se venger du rhinocéros ?
.....
.....

Combien de temps attend-il pour le faire ?
.....

h. Quels sont les traits de caractère du rhinocéros ?
.....

Est-ce un adjuvant ou un opposant ?



4. Le schéma narratif

<i>La situation initiale :</i>
<i>Les péripéties :</i>
<i>La situation finale</i>

5. La cohérence du texte

Coincées sous sa peau, **elles** le démangeaient.

Quel nom remplace le pronom « elles » ?

C'est alors que le Parsi arriva et **la** trouva

Quel nom remplace le pronom « la » ?

6. Vocabulaire

- a. Recherche la définition des mots soulignés et en caractère gras dans le texte dans le dictionnaire.

Un fourneau :

.....
.....



Un promontoire :

.....

Un ciré :

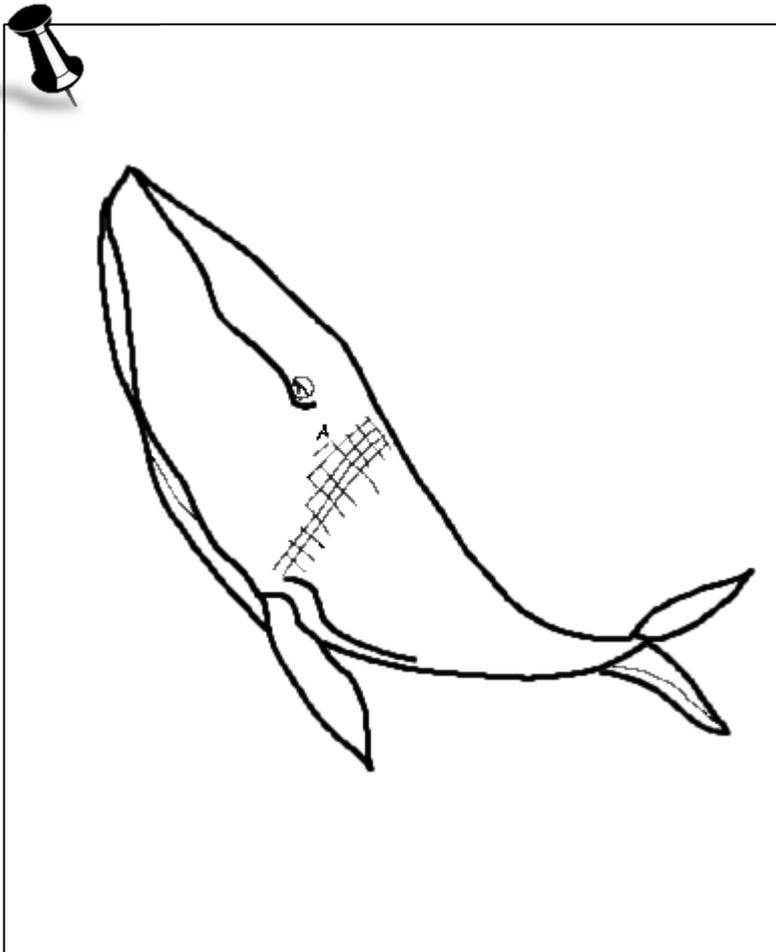
.....

b. Elles étaient sous sa peau et le démangeaient. Trouve un synonyme du verbe « démanger »

c. **Colorie** dans la grille les mots correspondant aux définitions :

S	Â	G	R	O	S	E	I	L	L	E	S	T	Ù	A	Ô	Ô	R
H	À	N	P	À	À	Ù	O	R	I	E	N	T	A	L	E	G	Î
L	Y	A	É	L	Û	W	E	M	B	R	O	C	H	E	R	Œ	À
O	K	Y	V	Ï	I	Ï	K	V	X	L	D	W	Û	A	E	S	Û
K	Œ	Œ	Ï	B	R	S	F	Ù	N	Z	O	È	U	Û	O	M	Î
A	B	U	N	L	G	O	S	N	C	A	M	P	E	M	E	N	T
S	Î	È	Û	À	Ï	F	J	E	H	À	P	S	Û	Û	Ô	D	Ç
U	P	K	Û	T	S	È	J	Â	R	Q	I	K	A	W	Y	R	D

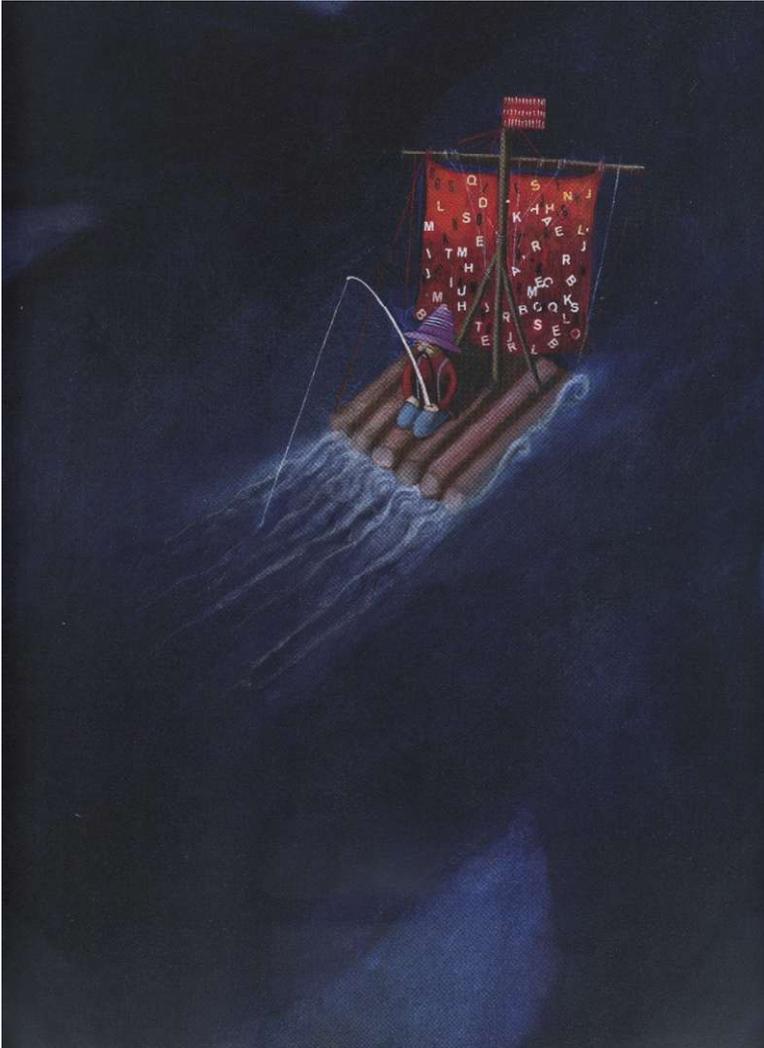
1. Adj. f.s. Qui vient d'orient
2. N. f.p. Nom d'un petit fruit qui rime avec "soleil"
3. V. Transpecer
4. N. m.s. Lieu où l'on campe
5. V. Faire des plis
6. N. m.s. Strophe d'un poème indien



Il était une fois dans l'océan, ô ma Mieux-Aimée, une baleine qui mangeait des poissons. Elle mangea le hareng et le merlan, le turbot et le maquereau, le thon et l'espadon, la dorade et sa camarade, l'équille et l'étrille et l'anguille habile et lisse qui glisse. Tous les poissons qu'elle put rencontrer dans toute la mer, elle les mangea avec sa bouche, comme ça ! Jusqu'à ce qu'enfin il ne restât plus qu'un seul petit poisson dans toute la mer, et c'était un petit Poisson Futé qui nageait juste derrière l'oreille droite de la Baleine afin d'être toujours à l'abri.

Alors la Baleine se dressa sur sa queue et dit :

- J'ai faim.
- Noble et généreux **Cétacé**, as-tu déjà goûté de l'Homme ? lui demanda d'une petite voix futée Le Petit Poisson Futé
- Non, répondit la Baleine. Quel gout cela a-t-il ?
- C'est bon, dit le Petit Poisson Futé. Bon, mais un peu un peu dur sous la dent.
- Alors, trouve-m'en quelques-uns, dit la Baleine qui fit **écumer** la mer à coups de queue.
- Si tu nages jusqu'à 30° de latitude Nord et 20° de longitude Ouest (c'est de la Magie), tu trouveras, assis sur un radeau au milieu de la mer, vêtu seulement d'une culotte en toile bleue et d'une paire de bretelles (n'oublie pas les bretelles, ma Mieux-Aimée), d'un couteau de poche, tu trouveras un Marin naufragé qui, il est juste de te le dire, est un homme d'infinie-ressource-et-**sagacité**.



Alors la Baleine nagea et nagea encore, le plus vite possible, jusqu'à 30° de latitude Nord et 20° de longitude Ouest et là, sur un radeau, au milieu de la mer, vêtu seulement d'une culotte en toile bleue et d'une paire de bretelles (il ne faut surtout pas oublier les bretelles, ma Mieux-Aimée), avec un couteau de poche, elle trouva un Marin naufragé, seul et solitaire, qui laissait trainer ses pieds dans l'eau. (Sa Maman l'avait autorisé à barboter sinon il n'aurait jamais fait ça car c'était un homme d'infinie-ressource-et-sagacité.)

Alors, la Baleine ouvrit la bouche, l'ouvrit si grand qu'elle touchait presque sa queue, et elle avala le Marin naufragé, le radeau où il était assis, sa culotte de toile bleue tenue par des bretelles (que tu ne dois pas oublier ma Mieux-Aimée) et son couteau de poche. Elle glissa le tout au fond de

son placard à provisions sombre et chaud, puis elle se lécha les babines, comme ça, et pirouetta trois fois sur sa queue.

Mais le Marin, cet homme d'infinie-ressource-et-sagacité, à peine arrivé au fond du placard à provisions sombre et chaud de la Baleine, il se mit à taper et frapper, à bondir et mugir, à hurler et gesticuler, à choir et s'asseoir, à sautiller et à crier, à cogner et grogner, à danser et à se trémousser, à courir et rugir, à fouetter, pester et gigoter, là où il n'eût pas fallu, si bien que la Baleine n'était pas du tout heureuse. (Tu n'as pas oublié les bretelles ?)

Alors elle dit au Poisson Futé :

— Cet homme est vraiment dur sous la dent et de plus, il me donne le hoquet. Que dois-je faire?

— Demande-lui de sortir, dit le Poisson Futé.



— Sortez et tenez-vous correctement. J'ai le hoquet, cria La Baleine dans son gosier en direction du Marin naufragé

— Non ! Non ! dit le Marin. Il n'en est pas question. Ramène-moi sur ma terre natale, les blanches-falaises-d'Albion, ensuite nous verrons.

Sur ce, il se remit à danser de plus belle.

—Mieux vaut le ramener chez lui, dit le Poisson Futé à la Baleine. J'aurais dû te prévenir que c'était un homme d'infinie-ressource-et-sagacité.

Et la Baleine de nager, nager, nager encore des deux nageoires et de la queue, aussi fort qu'elle put malgré son hoquet ; et enfin elle aperçut la terre natale du Marin, les blanches-falaises-d'Albion, et elle remonta la moitié de la plage ; elle ouvrit grand, tout grand la bouche et dit :

— Correspondance pour Winchester, Ashuelot, Nashua, Keene et toutes les étapes en direction de Fitchburg...



Au moment où elle prononçait « Fitch », le Marin sortit de la bouche de la Baleine. Mais tandis que la Baleine nageait, ce Marin, qui était décidément un homme d'infinie-ressource-et-sagacité, avait tiré son couteau de sa poche pour découper son radeau et en faire un petit carré de **treillis**, qu'il avait noué solidement avec ses bretelles (maintenant, tu sais pourquoi il ne fallait pas les oublier, ces bretelles !). Et il avait fixé ce treillis bien serré en travers du gosier de la Baleine. Puis il récita le sloka suivant que je vais te rapporter car tu ne le connais pas :

Grâce à ce petit entrelacs

J'empêche qu'un poisson n'entre là.

Car en plus d'être marin, il avait l'humour d'un Irlandais. Il chemina sur les galets pour retourner chez sa mère, qui lui avait donné la permission de se tremper les pieds dans l'eau ; il se maria et vécut heureux très longtemps. Tout comme la Baleine.

Mais, à partir de ce jour, le treillis coincé en travers de sa gorge — qu'elle ne parvint ni à recracher ni à avaler — l'empêcha de manger autre chose que de tout petits, petits poissons ; et c'est la raison pour laquelle les Baleines ne mangent plus d'hommes, de garçons ni de petites filles.

Le petit Poisson Futé alla se cacher dans la vase sous le pas des Portes de l'Équateur. Il craignait que la Baleine ne fût en colère contre lui. Le Marin revint chez lui avec son couteau de poche. Il portait sa culotte de toile bleue en débarquant sur les galets. Les bretelles, vois-tu, il avait dû les abandonner pour maintenir le treillage, et c'est la fin de cette histoire-là.

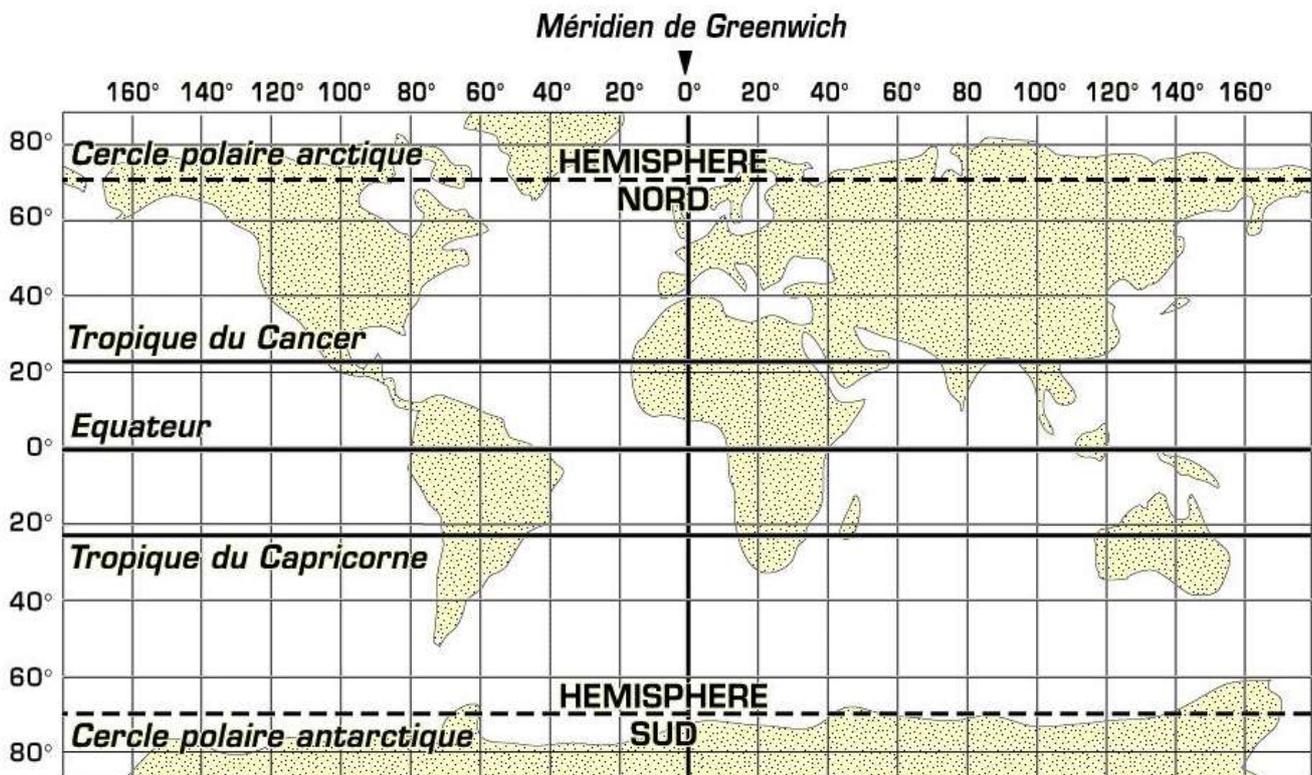


1. **Redonne** un titre à ce conte et **colorie** l'illustration proposée à la manière de Justine Brax.

2. Le lieu et le temps du conte

- Où ce conte se déroule-t-il ?
- D'après les coordonnées géographiques données par le poisson futé à la baleine, fais une croix à l'endroit où se trouve le marin naufragé. Dans quel océan ce point se situe-t-il ?

Trace le chemin entre le lieu du naufrage et la terre natale du marin.



- Quel est le connecteur de temps dans la situation initiale ?
.....

3. Les personnages

- Complète ces groupes nominaux désignant les personnages de l'histoire
 - ✓ une baleine qui.....
 - ✓ unpoisson
 - ✓ un marinvêtu
 - qui est un homme d'.....



b. Donne une preuve de l'intelligence du Poisson Futé.

.....

.....

.....

.....

4. Le schéma narratif

<i>La situation initiale :</i>	<p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>
<i>Les péripéties :</i>	<p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>
<i>La situation finale</i>	<p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>

5. La cohérence du texte

Que désignent les pronoms encadrés ?

Alors, la Baleine ouvrit la bouche, il ouvrit si grand qu'elle touchait presque sa queue, et elle avala le

Marin naufragé, le radeau où il était assis, sa culotte de toile bleue tenue par des bretelles (que tu ne

dois pas oublier ma Mieux-Aimée) et son couteau de poche.



6. Vocabulaire

- a. Recherche la définition des mots soulignés et en caractère gras dans le texte dans le dictionnaire.

Un cétacé :

.....

Un treillis :

.....

la sagacité :

.....

écumer :

.....

- b. Le marin effectue 19 actions dans le ventre de la baleine ; classe-les dans le tableau suivant

synonymes de « parler fort »	synonymes de « bouger »	synonymes de « porter des coups »
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....



Au temps où tout le monde naissait honnête, Mieux-Aimée, le Léopard vivait en un lieu nommé le Haut-Veld. Souviens-toi que ce n'était pas le Bas-Veld, ni le Bush-Veld, ni le Sour-Veld, mais le Haut-Veld, exclusivement nu, brulant et éclatant, avec du sable, des rochers couleur de sable et exclusivement des touffes d'herbe jaune sable. La Girafe, le Zèbre, l'Éland, le Koudou et le Bubale y vivaient eux aussi; et ils étaient exclusivement jaune-brun-couleur de sable partout ; mais le Léopard, était le plus exclusivement jaune-brun-couleur de sable de tous, une espèce d'animal en forme de chat gris-jaune qui se confondait à un poil près avec la couleur exclusivement jaune-gris-brun du Haut-Veld. C'était très embêtant pour la Girafe, le Zèbre et les autres, car il se tapissait près d'une pierre ou d'un

buisson exclusivement jaune-gris-brun et lorsque passaient la Girafe, le Zèbre, l'Éland, le Coudou, ou le Damalisque, il leur sautait dessus et leur faisait faire des bonds. Tu peux me croire. Et il y avait également un Ethiopien avec des arcs et des flèches (un homme exclusivement gris-brun-jaune en ce temps-là) qui vivait sur le Haut-Veld en compagnie du Léopard ; et ces deux-là chassaient ensemble.

L'Éthiopien avec ses arcs et ses flèches, le Léopard exclusivement avec ses dents et ses griffes ; si bien que la Girafe, l'Éland, le Coudou, le Quagga et tous les autres ne savaient plus sur quelle patte sauter, ma Mieux-Aimée. Tu peux me croire !

Après très longtemps (les choses vivaient éternellement en ce temps-là) ils apprirent à éviter tout ce qui ressemblait à un Léopard ou à un Ethiopien. Et petit à petit ils quittèrent le Haut-Veld (à commencer par la Girafe car elle avait de longues pattes). Pendant des jours et des jours et des jours, ils filèrent avant de parvenir à une immense forêt, exclusivement remplie d'arbres, de buissons et d'ombres rayées, tachetées, mouchetées où se cacher.

Histoires comme ça



Après une autre longue période, à force de rester moitié dans l'ombre, moitié en dehors, et à cause des ombres glissantes et mouvantes des arbres qui leur tombaient dessus, la Girafe devint tachetée, le Zèbre rayé, l'Éland et le Coudou plus foncés avec de petites vagues grises sur le dos comme l'écorce sur un tronc d'arbre. Ainsi, on avait beau les entendre et les sentir, on pouvait rarement les voir et encore, à condition de bien savoir où regarder. Ils passaient du bon temps parmi les ombres exclusivement tachetées-mouchetées de la forêt, tandis que le Léopard et l'Éthiopien parcouraient en tous sens le Haut-Veld exclusivement gris-jaune-rouge, là-bas, en se demandant

où étaient passés leurs petits déjeuners, leurs diners et leurs gouters. Finalement, ils eurent si faim, ce Léopard et cet Éthiopien, qu'ils mangèrent des rats, des scarabées et des lapins de rochers ; puis ils eurent tous les deux le Gros Mal Au Ventre ; c'est alors qu'ils rencontrèrent Baviaan, le Babouin aboyeur à tête de chien, qui est Vraiment l'Animal le Plus Sage de Toute l'Afrique du Sud.

Le Léopard demanda à Baviaan (ce jour-là, il faisait très chaud) :

— Rien ne va plus ! Où est passé tout le gibier ?

Baviaan fit un clin d'œil. Il le savait, lui.

L'Éthiopien demanda à Baviaan :

— Peux-tu m'indiquer l'actuel habitat de la Faune **aborigène** ? (Ce qui voulait dire la même chose, mais l'Éthiopien utilisait toujours de longs mots. C'était une grande personne.)

Et Baviaan fit un clin d'œil. Il savait, lui. Et il dit :

— Le jeu a changé : le gibier est parti ailleurs, et je te conseille, Léopard, de gagner rapidement de nouveaux points.

L'Éthiopien dit :

— Tout ça c'est bien beau, mais j'aimerais savoir où a émigré la Faune aborigène.

Baviaan répondit :

— La Faune aborigène a rejoint la Flore aborigène car il était grand temps pour elle de changer ; et je te conseille à toi aussi, Éthiopien, de changer le plus tôt possible.

Histoires comme ça



Cela intrigua fort le Léopard et l'Éthiopien, qui partirent à la recherche de la Flore aborigène ; enfin, après bien des jours, ils virent une grande et immense forêt pleine de troncs d'arbres exclusivement mouchetés, tachés, hachés, tachetés, **chamarrés**, **bigarrés**, nervurés, rainurés et veinés d'ombre. (Si tu dis cela très vite à haute voix, tu comprendras à quel point la forêt était ombragée.)

— Qu'est-ce donc, dit le Léopard, qui soit aussi exclusivement sombre, et pourtant plein de petits morceaux de lumière ?

— Je ne sais pas, répondit l'Éthiopien, mais c'est sûrement la Flore aborigène. Je sens une Girafe, j'entends une Girafe mais je ne vois nulle Girafe.

— C'est curieux, dit le Léopard. C'est sans doute parce que nous venons du soleil. Je sens Zèbre, j'entends Zèbre, mais je ne vois pas Zèbre.

— Attends un peu, dit l'Éthiopien. Il y a longtemps que nous ne les avons pas chassés. Peut-être avons-nous oublié à quoi ils ressemblent.

— Taratata ! s'exclama le Léopard. Je me souviens parfaitement d'eux au temps où ils étaient dans le Haut-Veld, surtout de leurs os à moelle. La Girafe mesure environ dix-sept pieds de haut et est exclusivement d'un jaune fauve doré de la tête aux pattes ; le Zèbre fait quatre pieds et demi et il est exclusivement gris-fauve de la tête aux sabots.

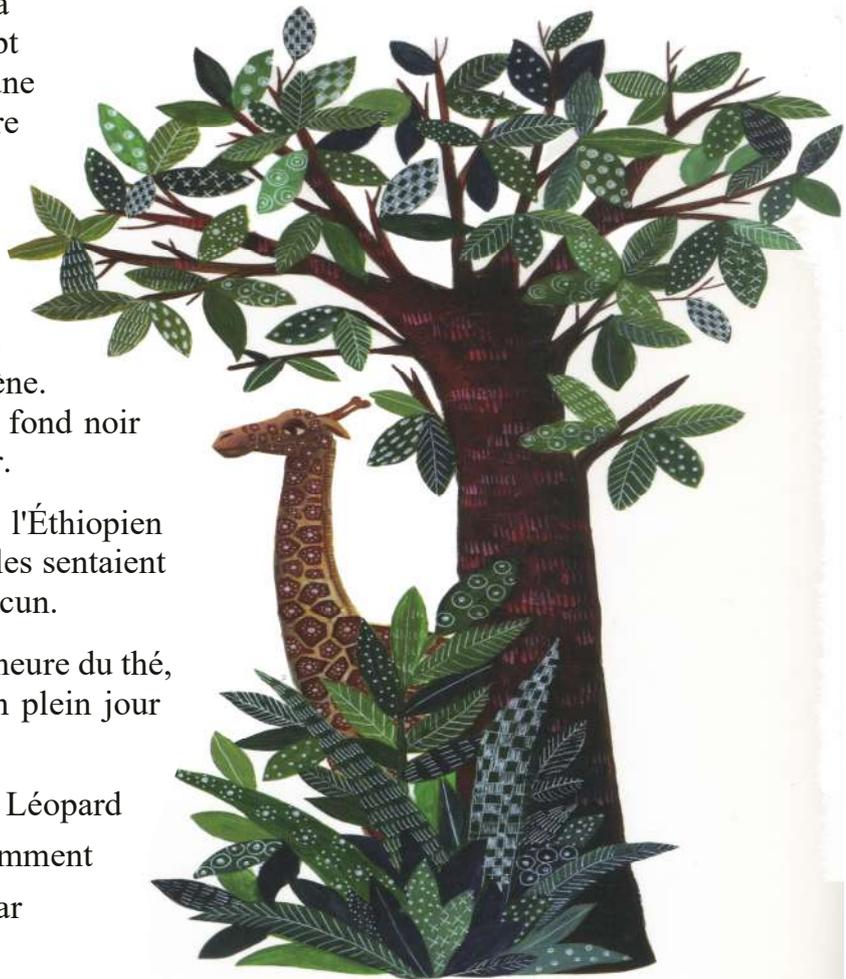
— Hmm, dit l'Éthiopien en plongeant son regard parmi les ombres tachetées-mouchetées de la Flore aborigène. Dans ce cas, ils devraient ressortir sur ce fond noir comme des bananes mures dans un fumoir.

Mais il n'en était rien. Le Léopard et l'Éthiopien chassèrent toute la journée et, même s'ils les sentaient et les entendaient, ils n'en virent jamais aucun.

— Pour l'amour du ciel, dit le Léopard à l'heure du thé, attendons qu'il fasse nuit. Cette chasse en plein jour est un parfait scandale.

Ils attendirent donc la nuit et alors le Léopard entendit quelque chose qui reniflait bruyamment dans la lumière des étoiles toute rayée par les branches et il sauta sur le bruit ; cela

sentait comme Zèbre, et cela avait la consistance de Zèbre, et lorsqu'il le coucha à terre cela se débattit comme Zèbre, mais il ne le voyait pas. Alors il dit :



Histoires comme ça



— Tiens-toi tranquille, ô toi qui n'as pas de forme. Je vais rester assis sur ta tête jusqu'à demain matin car il y a en toi quelque chose en toi que je ne comprends pas.

Sur ce, il entendit un grognement, puis un choc et un bruit de lutte, et l'Éthiopien s'écria :

— J'ai attrapé quelque chose que je ne vois pas. Cela sent la Girafe, cela donne des coups de patte de Girafe, mais cela n'a aucune forme.

— Méfie-toi, dit le Léopard. **Reste assis sur sa tête jusqu'au lever du jour, comme moi. Ils n'ont aucune forme, ni l'un ni l'autre.**

Ils restèrent donc bien assis jusqu'au matin lumineux.

Le Léopard dit alors :

— Qu'y a-t-il de ton côté, mon frère ? L'Éthiopien se gratta la tête et répondit :

— Quelque chose qui devrait être exclusivement orange-**mordoré** de la tête aux pattes, et qui devrait être une Girafe ; mais qui est entièrement couvert de taches marron. Et toi, qu'as-tu donc de ton côté, mon frère ?

Le Léopard se gratta la tête et répondit :

— Quelque chose qui devrait être exclusivement d'un gris-fauve délicat, et qui devrait être un Zèbre ; mais qui est entièrement couvert de rayures noires et pourpres. Que diable t'es-tu fait, Zèbre ?

Ignores-tu que si tu étais sur le Haut-Veld, je pourrais te voir à des milles ? Tu n'as aucune forme.

— Oui, dit le Zèbre, mais ici ce n'est pas le Haut-Veld. Tu ne vois donc pas ?

— Si, à présent je vois, dit le Léopard. Mais hier, je ne





pouvais pas. Comment cela se fait-il ?

- Laissez-nous nous relever, dit le Zèbre, et nous vous montrerons. Ils permirent au Zèbre et à la Girafe de se lever. Le Zèbre rejoignit des petits buissons d'épines où la lumière se divisait en raies, et la Girafe se dirigea vers de hauts arbres où les ombres faisaient des taches.
- Regardez bien, dirent-ils. Voilà comment ça se passe. Un... deux... trois ! Où est passé votre petit déjeuner ?

Léopard ouvrit de grands yeux, l'Éthiopien ouvrit de grands yeux, mais ils ne voyaient que des ombres striées et des ombres tachetées dans la forêt, aucune trace de Zèbre et de Girafe. Ils étaient tout simplement partis se cacher parmi les ombres de la forêt.

— Ha, ha ! dit l'Éthiopien. Cette astuce mérite d'être apprise. Que cela te serve de leçon, Léopard. Sur ce fond sombre, tu es visible comme une savonnette dans un seau à charbon !

— Ho, ho ! rétorqua le Léopard. Tu ne sais donc pas que toi, dans cette obscurité, tu es aussi voyant qu'un bandage sur un sac de charbon ?

— Allons ! ce n'est pas en nous insultant que nous attraperons le diner, dit l'Éthiopien. Le fin mot de la chose, c'est que nous ne sommes pas assortis à nos décors. Je vais suivre le conseil de Baviaan. Il m'a dit de changer et comme je n'ai rien à changer à part ma peau, je vais la changer.

— En quelle couleur ? dit le Léopard, terriblement excité.

— En joli marron-noir très pratique avec un peu de violet et quelques touches de bleu-ardoise. Ce sera parfait pour se cacher dans les creux et derrière les arbres.

Donc il changea de peau aussitôt ; le Léopard était de plus en plus excité, il n'avait jamais vu homme changer de peau auparavant.

— Et moi ? dit-il lorsque l'Éthiopien eut introduit son dernier petit doigt dans sa belle peau noire toute neuve.

— Tu n'as qu'à suivre le conseil de Baviaan, toi aussi. **Il t'a dit de te mettre à la tâche le plus tôt possible.**

— C'est bien ce que j'ai fait, répondit le Léopard. Je me suis mis à la tâche le plus vite possible. Je t'ai suivi jusqu'ici et cela n'a mené à rien.

— Oh, reprit l'Éthiopien, ce n'est pas de ces tâches-là que Baviaan parlait. Il parlait de taches sur ta peau.

— Pour quoi faire ? dit le Léopard.

— Pense à la Girafe, dit l'Éthiopien. Ou, si tu préfères les rayures, songe au Zèbre. Ils sont très contents de leurs tâches et de leurs rayures.

— Hum... Je n'ai pas envie de ressembler à un Zèbre — surtout pas.

— Allons, décide-toi, insista l'Éthiopien, parce que je ne voudrais pas aller à la chasse sans toi ; mais je le ferai si tu tiens à garder l'allure d'un tournesol devant une barrière goudronnée.

Histoires comme ça



— Alors je choisis les taches, dit le Léopard ; mais ne les fais pas trop voyantes. Je n'ai pas envie de ressembler à une Girafe — surtout pas.

— Je vais les dessiner du bout des doigts, annonça l'Éthiopien. J'ai encore plein de noir sur la peau. Viens par ici !

Alors l'Éthiopien joignit ses cinq doigts (il restait beaucoup de noir sur sa peau neuve) et il les appuya partout sur le Léopard, et là où les cinq doigts appuyaient, ils laissaient cinq petites marques noires proches les unes des autres. Tu peux les voir sur la peau de n'importe quel Léopard, ma Mieux-Aimée. Parfois les doigts glissaient et les marques n'étaient pas très nettes, mais si tu observes attentivement un Léopard, tu verras toujours les cinq points, faits par cinq gros bouts de doigts noirs.



— Maintenant tu es vraiment beau ! dit l'Éthiopien. Tu peux t'étendre sur le sol nu et passer pour un tas de cailloux. Tu peux t'étendre sur les rochers nus et passer pour un morceau de **pudding**. Tu peux t'étendre sur une branche feuillue et passer pour un rayon de soleil filtrant à travers les feuilles ; et tu peux t'étendre en plein milieu d'un chemin et ne ressembler à rien du tout. Pense à ça et ronronne !

— Mais si je suis tout cela à la fois, pourquoi n'as-tu pas choisi d'avoir des taches, toi aussi ?

— Oh, le noir uni, c'est ce qu'il y a de mieux pour moi, dit l'Éthiopien. Allons, viens donc voir si nous pouvons nous venger de Monsieur Un-Deux-Trois-Où-Est-Votre-Déjeuner ?

Ils s'en allèrent et vécurent heureux pour toujours, Mieux-Aimée. Voilà.

Parfois tu entendas de grandes personnes dire :

— L'Éthiopien peut-il changer sa peau et le Léopard ses taches ?

À mon avis, même les grandes personnes cesseraient de dire de telles idioties si le Léopard et l'Éthiopien ne l'avaient pas fait une fois, tu ne crois pas ? Mais ils ne le referont jamais, ma Mieux-Aimée. Ils sont très heureux ainsi.



1. **Redonne** un titre à ce conte et **colorie** l'illustration proposée à la manière de Justine Brax.

2. **Le lieu et le temps du conte**

a. Quel est le connecteur de temps dans la situation initiale ?

.....

b. Quels sont les trois connecteurs de rupture qui indiquent que les choses ont un jour lentement changé ?

.....

.....

.....

c. Le Haut-Veld est une région d'Afrique du Sud. Quel type de paysage y rencontre-t-on ?



une savane

un jungle (forêt dense)

un désert de sable

Justifie ta réponse en relevant un indice présent dans la situation initiale.

.....

« ...exclusivement jaune-brun-couleur de sable partout » Ainsi est qualifié le paysage du Haut Veld ; relève les 9 qualificatifs de la forêt dans laquelle vont s'installer les personnages de l'histoire

.....

.....

Quel est l'avantage de toutes ces nuances de couleurs de la flore ?

.....

.....



3. Les personnages

a. Voici le début d'un résumé du conte « Comment le léopard acquit des taches » ;
En ce temps-là, le léopard n'avait pas de taches, mais une belle robe couleur de sable. On ne le voyait guère quand il chassait, tant sa couleur se confondait avec celle de la savane. Et c'était très injuste pour les autres animaux, surtout pour le zèbre et la girafe. « Il faut faire des taches sur sa robe ! » conseilla la tortue.

Ce texte correspond-il à l'histoire que tu viens de lire ? (Justifie ta réponse)

.....

.....

b. Complète le tableau ci-dessous avec les caractéristiques des animaux avant puis après avoir vécu longtemps dans ma forêt.

<i>couleur dans la situation initiale</i>	<i>couleur après la transformation</i>
<i>gris-jaune</i>
<i>orange-mordoré de la tête aux pattes</i>
<i>d'un gris-fauve délicat de la tête aux sabots</i>
<i>exclusivement gris-brun-jaune</i>



i. Quels sont les deux personnages principaux ?

.....

j. Quel personnage va les aider ?

.....



4. Le schéma narratif

<i>La situation initiale :</i>	<p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>
<i>Les péripéties :</i>	<p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>
<i>La situation finale</i>	<p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>

5. La cohérence du texte

Il t'a dit de te mettre à la tâche le plus tôt possible.

- Quel nom remplace le pronom « il » ?
- Quel nom remplace le pronom « t' » ?

Reste assis sur **sa tête** jusqu'au lever du jour, comme **moi**. Ils n'ont aucune forme, **ni l'un ni l'autre**.

- Sa tête ; de la tête de qui s'agit-il ?
- Que remplace le pronom « moi » ?
- « ni l'un ni l'autre » ; de qui est-il question ?



6. Vocabulaire

- a. Recherche la définition des mots soulignés et en caractère gras dans le texte dans le dictionnaire.

chamaré

.....
.....

bigaré

.....
.....

Un pudding

.....
.....

- b. Que signifie la **faune aborigène** d'après l'Ethiopien et le léopard ?

.....
.....

Que signifie ce mot dans le dictionnaire :

.....
.....

- c. Donne un mot de la famille de :

Mordoré :

Nervuré :